

N° 33 - DIMANCHE 7 DECEMBRE 1941

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3f  
36 PAGES

L'hebdomadaire  
de la Radio

*Noël - Noël*

STUDIO MARCOUET

1 gagnant sur 15

donc, un minimum de risques pour un maximum de chances

AVEC UN BILLET DE LA

LOTERIE NATIONALE

D 34



### AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★  
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**  
12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87



Elle a des nuits de bon sommeil. Elle est calme et gaie tout le jour. Elle a retrouvé son parfait équilibre nerveux grâce à la cure FINIDOL.

FINIDOL, le nouveau corps synthétique, le plus puissant remède contre : rhumatismes, goutte, sciatique, névrite, lumbago, névralgies, etc. Réussit même quand tout a échoué. Calme les nerfs, fait dormir et digérer. Tolérance parfaite. Ttes pharm., 18 fr. 35 la bte de 30 comp. cure de 15 jours environ. A défaut, envoi fco par Bureau, Pharm., ROCHECORBON (I.-et-L.).



— Chers auditeurs, je termine ici ma causerie : Comment se passer d'une cuisinière.

# Les Ondes

## L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

# En 3 mots

### NOËL 1941

**D**ANS un mois, nous célébrerons Noël... et chaque famille française voudra, à cette occasion, organiser une petite fête intime.

Et cela est normal...

Mais s'il est désirable que ce Noël apporte un peu de joie, un peu de bonheur, il faut aussi qu'il soit un vrai Noël National, un vrai Noël Social.

Et je m'explique...

Ce Noël 1941 doit être un Noël d'union, d'entraide, de solidarité, un Noël de coude à coude entre Français.

Il doit aplanir le ressentiment, les divergences séparant encore les différentes classes sociales de notre pays.

Tous ceux d'entre nous qui le peuvent doivent aider nos compatriotes moins heureux.

Nous devons penser aux femmes et aux enfants de nos prisonniers...

Nous devons penser à nos dizaines de milliers de chômeurs...

Nous devons penser à la foule des Français et des Françaises à 1.500 ou 2.000 francs par mois, qui arrivent tout juste à subsister...

Pour tous ceux-là, atteints par la gêne, voire la misère ou la détresse, nous devons accomplir, pour Noël, un grand geste de solidarité et même plus, de simple humanité !

A eux tous, nous devons, la France officielle des Pouvoirs publics aussi bien que notre France à nous, celle du peuple, apporter une obole.

Nous devons faire un geste.

Malgré la défaite, malgré les dures circonstances présentes, malgré le marasme de certains départements de notre économie nationale, il doit être possible d'offrir à

tous les Français malheureux un peu de joie et de bonheur à l'occasion de Noël.

Il doit être possible — et il faut qu'il soit possible — de soulager leur gêne, ou leur misère, ou leur détresse.

Ce qu'il faut faire, voyez-vous, c'est permettre à tous ceux dont nous parlons de se procurer, pour Noël, quelques-unes de ces denrées qui permettent d'organiser un petit dîner ou un petit souper, aussi modeste soit-il.

Ce qu'il faut faire, c'est empêcher à tout prix ces messieurs du marché noir de truster, dès à présent, ces denrées, car il serait inadmissible que des Français puissent se réjouir l'estomac sans aucune restriction pour le soir de Noël, tandis que d'autres Français, qui ne peuvent acheter au marché noir, devraient se contenter du menu de tous les jours.

Dès maintenant, il faut prendre l'initiative d'interdire au marché noir de truster littéralement ces produits ; nous n'avons pas trop de temps devant nous. Il ne faut pas traiter cette question à la dernière minute, hâtivement ; il faut que tout soit pesé, organisé, établi.

Empêcher pour les fêtes de Noël le marché noir, sera faire un très grand geste de solidarité, sera montrer aux Français, peu favorisés, qu'on s'occupe d'eux et, qu'en même temps qu'il leur apporte le calme spirituel et la quiétude morale, le Noël 1941 leur apportera aussi la preuve que les sphères officielles ont fait pour eux un geste de solidarité matérielle.

Roland Tessier

### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Noël-Noël..	
En trois mots, par Roland Tessier....	3
Le Divin Mozart, par G. Laurent. 4 et	5
Puisque vous êtes chez vous, par Luc Bérumont et Pierre Hiégel. 6 et	7
René du Guay-Trouin, par Richard Chantrieux .....	8 et 9
L'Heure de la femme, par Françoise Laudès .....	10 et 11
LES PROGRAMMES RADIOPHONI- QUES .....	12 à 17 et 20 à 24
Guy Paris, par Marie Laurence. 18 et	19
ET LA VEDETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nes- les .....	25 et 26
Aux aguets .....	27
Tante Simone vous parle.....	28 et 29
Boîtes de Paris, par Claude Del- peuch .....	32 et 33
Spectacles de Paris, par Julien Ta- mare .....	31
Sous la lampe .....	30
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron .....	34
Le petit courrier de l'Ingénieur.....	35
Couverture en couleurs : Josette Martin.	

En vente le vendredi : 3 fr.  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et  
programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés.  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



J.-G. Wolfgang Mozart, compositeur et maître de musique, âgé de 7 ans. (Litho de Carmontelle, 1764.)



Léopold Mozart, père de Wolfgang (Carmontelle.)

LE DIVIN

1756



Anna-Maria Pertl, mère de Mozart, d'après un portrait peint.

## LE PÈRE DE MOZART

**L**E père de Wolfgang-Amédée Mozart, Léopold, était originaire d'Augsbourg. Ses parents étaient d'humble condition, ouvriers relieurs.

Sa vocation musicale, qui se manifesta très tôt, lui valut d'achever ses études à Salzbourg. Après avoir été secrétaire d'un chanoine de la Cathédrale, il fut nommé en 1743, compositeur et maître de chapelle du Prince-Archevêque.

En 1747, il se maria avec la fille d'un régisseur de son haut protecteur : Anne-Marie Pertl.

C'était un homme pieux, doux, assez méfiant, que le sort ne favorisa point au début de son mariage. Il eut six enfants. Les quatre premiers moururent en bas âge. Le cinquième enfant, Marianne, dite Nannerl, montra d'heureuses dispositions musicales. Son père, comme on dit, la poussa dans cette voie.

Alors que Nannerl avait quatre ans, naquit le 27 janvier 1756, celui qui allait immortaliser le nom de Mozart.

Dès l'âge de trois ans, le petit Wolfgang se révéla enfant prodige. Sa sœur étudiait au clavecin, quand l'enfant abandonna son jeu pour rester immobile, muet d'admiration devant le clavier. En riant, son père lui proposa de lui apprendre la musique. Wolfgang ne connut plus alors les jeux de son âge. Il n'aurait jamais quitté le clavier si on l'y eût laissé.

Un ami de la famille, Schachtner écrivit à ce propos : *Dès qu'il (Mozart) commença à s'adonner à la musique, tous ses sens furent comme morts à toute autre occupation. Et même les enfantillages et petits jeux devaient, pour l'intéresser, être accompagnés.*

Naturellement pusillanime, Léopold fut cependant bouleversé par le génie musical de son enfant. Il décida d'exhiber Wolfgang (et la petite Nannerl) dans toute l'Europe. On dirait maintenant qu'il se fit le *manager* de ses enfants.

Jusqu'à son mariage avec Constance Weber, Wolfgang eut pour son père une profonde affection. Mais Léopold s'opposa d'abord à cette union. D'où un grand ralentissement dans leur tendresse.

**L**E temps qu'il donnait le plus volontiers au travail était le matin, depuis six ou sept heures jusqu'à dix. Alors il sortait du lit. Le reste de la journée, il ne composait plus, à moins qu'il n'eût à terminer quelque morceau pressé. Il fut toujours très inégal dans sa manière de travailler. Quand il était saisi d'une idée, on ne pouvait l'arracher de son ouvrage. Si on l'ôtait du piano, il composait au milieu de ses amis, et passait ensuite des nuits entières la plume à la main. Dans d'autres temps, son âme était tellement rebelle à l'application, qu'il ne pouvait achever une pièce qu'au moment même où l'on devait l'exécuter. Il lui arriva même un jour de renvoyer tellement au dernier moment un morceau qui lui avait été demandé pour un concert de la cour, qu'il n'eut pas le temps d'écrire la partie qu'il devait exécuter. L'empereur Joseph qui furetait partout, jetant par hasard les yeux sur le papier de musique que Mozart avait l'air de suivre, fut étonné de n'y voir que des lignes sans notes, et lui dit :

- Où est donc votre partie?
- Là, répondit Mozart, en portant la main au front.

## LA MÈRE DE MOZART

**L**E château de Saint-Gilgen, aux environs de Salzbourg était une des résidences du prince archevêque. Parmi les beautés de la principauté, on citait Anne-Marie Pertl, la fille du régisseur de ce domaine. En 1747, étant encore presque une enfant, elle épousa le maître de chapelle de l'archevêque, Léopold Mozart.

On a dit qu'ils faisaient un couple idéal. Pauvres peut-être, mais riches d'une parfaite harmonie physique et morale.

Au reste, la musique, dont ils étaient aussi épris l'un que l'autre, enrichissait toutes les heures de leurs jours.

Pourtant quatre deuils successifs attristèrent leur foyer. Ils perdirent en bas âge leurs quatre premiers-nés. Enfin une fille survécut, Nannerl. Puis quatre ans plus tard, ce fut un fils Jean-Chrysostome-Wolfgang-Amédée.

Lors des premières tournées des deux enfants prodiges, la maman de Mozart les accompagna. Puis quand sa fille fut mariée, lorsque son fils fut devenu un homme, elle resta à Salzbourg.

Wolfgang ne cessa jamais de lui écrire de nombreuses et longues lettres. Car Mozart fut, toute sa vie le plus prolifique des épistoliers.

Il aimait tendrement sa mère. C'est dans les lettres à Anne-Marie qu'il dévoile le mieux son âme tour à tour primesautière et inquiète.

Aussi ce lui fut un immense chagrin quand elle mourut. Ce fut lors de son second séjour à Paris, et ce deuil ne contribua pas peu à lui faire prendre en horreur son séjour dans notre capitale.

## COMMENT TRAVAILLAIT MOZART

(d'après Stendhal.)



- Mozart et l'empereur Joseph :
- Où est donc votre partie ?
- Là, répondit Mozart, en portant la main au front.

# MOZART

1791.

FAN TUTTE 1788 1791

LA FLÛTE ENCHANTÉE 1791

LES PETITS RIENS



Aloysia Lange. (Madame Lange).  
(Gravure de Nilson, 1784.)

## LA SŒUR DE MOZART

**M**ARIANNE Mozart, dite Nannerl, était une jolie petite fille bien ronde, bien bouclée dont Carmontelle nous a laissé un portrait célèbre.

De quatre ans plus âgée que son frère génial, elle a été éclipsée par la gloire rayonnante du divin Mozart.

Il n'empêche que son nom mérite

Marianne Mozart, sœur de Mozart, chanteuse, âgée de 11 ans (Carmontelle.)

d'être connu de tous les mélomanes. En effet, dès son plus jeune âge, elle manifesta des dispositions certaines pour le clavecin et pour le chant ; et, comme nous dirions maintenant, son père monta avec ses deux enfants un « numéro musical » tout à fait réussi.

Mais rapidement, Nannerl qui était fort belle, se lassa de ce genre d'exhibition. D'ailleurs Léopold Mozart faisait mal ses affaires.

Les deux enfants étaient riches de gloire, de compliments, voire d'honneurs, mais les ducats tombaient peu nombreux dans l'escarcelle des Mozart.

Aussi, Nannerl se maria en 1784 avec le baron von Berchtold de Sonnenberg, préférant, comme dit Stendhal, « Le bonheur domestique à la renommée d'un grand talent. »

## LA PREMIÈRE FIANCÉE DE MOZART

**I**L était une fois, au théâtre de Mannheim, un souffleur qui avait quatre filles extrêmement belles.

La plus jolie, certainement, des demoiselles Weber s'appelait Aloysa. Elle avait quinze ans quand Wolfgang Mozart, âgé de vingt-deux ans, la rencontra pour la première fois. Sa voix était « belle et pure ». Et tout de suite, le jeune homme qui n'avait connu jusque-là d'autre amour que la musique, s'éprit d'elle.

Mozart était plus riche de gloire que d'argent. Il semble d'ailleurs qu'il était plus amoureux de la voix de la jeune personne que d'elle-même.

Pourtant, il demanda sa main à la famille Weber. Il est à croire que le souffleur n'aurait pas demandé mieux que d'approuver cette union, mais les parents de Mozart au contraire y mirent obstacle.

Les jeunes gens se crurent les plus malheureux des humains et se jurèrent un éternel amour...

Quelques mois s'écoulèrent. On s'écrivit. Puis la correspondance se ralentit.

Qu'était-il arrivé ? Aloysa connut un ténor, Lange, qui était beau garçon.

Il lui promit de favoriser sa vocation artistique ; elle le crut ; elle oublia le serment qu'elle avait fait à Mozart, et mariée, sous le nom d'Aloysa Lange, elle connut en effet les plus grands succès théâtraux.

Mais elle avait une sœur...

## LA FEMME DE MOZART

**Q**UAND il apprit qu'Aloysa l'avait abandonné pour Lange, Wolfgang-Amédée Mozart se crut inconsolable.

Quelques mois plus tard, il revint à Mannheim. Weber était mort ; sa veuve, assistée de ses trois filles non mariées, Josépha, Constance et Sophie, tenait une petite pension à l'enseigne de l'Œil de Dieu.

Ce fut là que Mozart descendit pour chercher l'amère consolation de parler de l'infidèle. Constance le consola de son chagrin.

Il avoue dans une lettre à sa mère qu'elle n'était pas laide, mais rien moins que belle. Ils devinrent les meilleurs amis du monde. Cette amitié se transforma en tendresse, puis en amour et c'est ainsi que Wolfgang l'épousa, non sans heurts.

Léopold Mozart s'opposa de toutes ses forces au mariage qui eut lieu en août 1782. Il refusa même son consentement, ce fut un déchirement pour Mozart. De 1782 à 1786, Wolfgang eut trois fils dont un seul survécut. En 1791, quelques mois avant la mort de son père, naquit un nouvel Wolfgang Amédée. Le foyer de Wolfgang et de Constance fut un vrai ménage d'oiseaux. Il est incontestable que Constance fut une heureuse inspiratrice pour Mozart. Elle eut sans doute une grande douleur lors de son veuvage, mais cela ne l'empêcha pas de se remarier plus tard avec Nissen.



Constance Weber, femme de Mozart.  
(Litho d'après Lange, 1782. Photo Rigal.)

## LE DERNIER AMI DE MOZART

**L**A Flûte Enchantée avait été donnée pour la première fois à Vienne le 30 septembre 1790 ; elle eut un prodigieux succès, et vraiment à ce moment Wolfgang fut à l'apogée de sa gloire.

Ses ennemis eux-mêmes, et ils étaient nombreux, s'inclinèrent devant ce triomphe. Il n'en tira aucune satisfaction ; Mozart était usé. Trente-six ans d'une vie errante consacrée toute entière au travail ou au plaisir faisaient de lui ce que nous appellerions aujourd'hui un neurasthénique.

Ce fut au mois de juillet de la même année qu'il rencontra un jeune homme de vingt-cinq ans, Franz Sussmayer, musicien avec lequel il se lia immédiatement d'amitié.

Ils se comprirent tout de suite et Mozart s'adjoignit alors Sussmayer comme collaborateur.

Celui-ci l'aida dans l'achèvement d'un opéra commandé par l'empereur Léopold « La Clemenza di Tito ». On a tout lieu de croire que le récitatif ainsi que l'orchestration ont été rédigés par Franz Sussmayer.

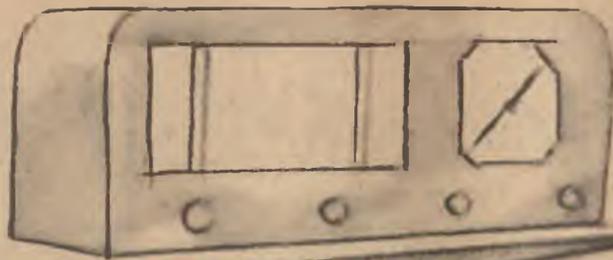
On connaît l'étrange et tragique histoire du fameux Requiem.

En fait Sussmayer prit une grande part à sa composition. Les trois premiers morceaux du Requiem sont tout entiers de la main de Mozart et les huit qui suivent, du Dies irae au Hostias ont été seulement esquissés par Wolfgang ; Franz les acheva.

Les trois derniers morceaux semblent être tout entiers de la main de Sussmayer.

Quand Mozart se vit perdu, ce fut Sussmayer qu'il appela à son chevet, et, jusqu'à son dernier moment de lucidité, ils parlèrent musique.

G. Laurent.



par LUC BÉRIMONT

**I**L existe, de par le monde, un chemin qui s'enfonce dans le ciel, quatre saisons qui dansent, une fleur qui mûrit...

Il y a des lavoirs où rient des jeunes filles, des forges où éclate le fer, des boulangers avec de longs maillots rayés — semblables à ceux des marins.

Il y a la douceur vivante des villages, les lampes allumées à l'orée de la nuit, les troupeaux englués dans le vert des herbages, et la mer qui est comme le ciel du sol.

Il y a la grande soif des mondes, des êtres, des lointains, la grande soif des oranges et des îles.

Cela vous l'aviez oublié, vous ne le saviez plus...

Mais aujourd'hui, vous êtes chez vous ! Vous avez refermé la porte. Tant mieux si vous êtes seul, Monsieur. Tant mieux encore si vous êtes triste à songer, Madame, mélancolique et solitaire dans une salle à manger grise...

J'ai couru des forêts derrière les braconniers habillés de velours, j'ai senti bondir sous mes doigts le cœur sauvage des bêtes capturées. J'ai bu le vin noir à l'auberge. J'ai écouté parler les vieilles et les enfants.

Maintenant, je sais que la France c'est cela : une infinité de villages ! Je marche sur les chemins. J'emporte l'aiguille de ce clocher, cette rivière qui lace les plaines, et ce mur rouge comme une bouillie de roses, et ce silence troué d'oiseaux..

Les rêves sont là, assis avec leurs grands yeux clairs, le monde s'encadre exactement dans le rectangle de la fenêtre, les mots sont allumés par la poudre d'or des Légendes.

Déjà mon ami Pierre Hiégel a découpé à votre intention ses galettes de cire noire. Avec amour, il s'est penché sur les disques luisants, il a cherché quelle musique caresserait le plus tendrement la phrase écrite, quelle atmosphère restituerait au texte son idéale liberté.

Tout est prêt. La petite lampe-à-rêves s'allume au mur du studio.

Un signal :

« Suivez-nous ! »

« Ne bougez plus ! »

« Puisque vous êtes chez vous ! »

Luc Bérumont



par **PIERRE HIÉGEL**

**P**uisque vous êtes chez vous est un banc d'essai où se tente l'intime fusion des voix humaines et de la langue immatérielle des sons.

Lorsque je vis entrer Luc Bérumont dans la Discothèque de Radio-Parls, dès les premiers mots échangés je fus certain qu'il apportait une idée neuve, qu'il avait entrepris une machine à rêves. Les textes poétiques de Luc Bérumont ont été retenus par l'édition ; je souhaite que la lecture en soit aussi pleine de substance que leur écoute.

Chaque semaine je suis intrigué par ce qu'il va m'apporter. Je crois bien connaître sa manière et d'avance j'en établis, dans mon esprit, le décor sonore. A chaque fois je suis surpris et déconcerté ; même lorsque Bérumont traite presque le même sujet effectif, il trouve des sonorités neuves, des mots-images, des mots-force qui deviennent à travers les ondes le tremplin du songe. Pour encadrer les images verbales, je cherche l'enchaînement sonore qui décuple la portée des phrases rythmées et leur donne leur valeur vraie. J'essaie toujours de me mettre à la place de l'auditeur. Je m'éloigne de tout souci esthétique et formel pour accomplir mon découpage musical. Et lorsque j'ai réuni toutes mes plaques de cire, qu'elles tournent sur les plateaux, chef d'orchestre invisible, je dose les groupes de mots et les plaques de sons. Luc Bérumont est à côté de moi, il assiste à la naissance de l'émission. Brochure en main, il la voit entrer dans le domaine du tangible.

Il nous a fallu découvrir des voix pouvant sans dommage être le trait-d'union entre la création poétique et le dynamisme des sons. Au départ, il nous sembla que le nombre de ces voix devait être infini. Mais, par un souci d'unité et de dépouillement, nous avons, une fois pour toutes, fixé leur nombre à quatre. Ce chœur antique, tour à tour échelle de voix et source de dialogue, nous l'avons rencontré en Hélène Garaud, dont le clavier vocal est aussi étendu que sa volonté vers l'insaisissable perfection ; Jacqueline Bouvier, miracle permanent de fraîcheur à la limite du sensible ; Pierre Viala, dont la voix chaudement pathétique bouleverse le mystère de l'éther et Michel Delvet, lien spirituel désincarné atteignant l'esprit par le chemin du cœur. Voilà les quatre voix, qui, insidieuses et familières chaque semaine viennent jusqu'à vous, Madame ! jusqu'à vous, Monsieur !

« Suivez-nous ! »

« Ne bougez plus ! »

« Puisque vous êtes chez vous !... »

*Pierre Hiégel*

CORSAIRE DE FRANCE

RENÉ  
DU  
GUAY-  
TROUIN

par Richard CHANTRIEUX

LE 10 juin 1673, la femme de Luc Trouin, seigneur de la Barbinais, armateur à Saint-Malo, donnait le jour à un enfant du sexe masculin, le petit René.

Luc Trouin, déjà, avait un autre fils. Suivant les usages de l'époque, il destina le nouveau-né à la carrière ecclésiastique. L'enfant ne pourrait qu'y faire bon chemin : la famille Trouin était protégée par l'évêque de Malaga, frère naturel du roi d'Espagne.

René, sitôt qu'il en eut l'âge, fut placé au collège ecclésiastique de Rennes, où il prit la soutane. Il passait de sombres heures, se morfondant sur son sort, malgré après cette instruction et cette vie religieuse pour laquelle il ne se sentait aucune attirance.

En 1688, son père, au retour d'une longue randonnée dans les mers du sud, mourut brusquement. Le petit René, il avait alors quinze ans, supplia sa mère de le retirer du Collège ecclésiastique de Rennes : ce furent des larmes, des hésitations, des résistances. Sa mère, très pieuse, tenait à ce que son fils restât dans les ordres. Mais elle finit par céder et envoya René étudier la philosophie dans un collège de Caen. Là, l'enfant eut pour compagnons des garçons jouissant déjà de quelque liberté. Et il sentit immédiatement monter en lui un immense désir d'espaces et d'aventures...

Il vécut des heures orageuses. Loin de sa famille, sans sévère surveillance, il se laissa aller à la fougue de son tempérament, négligeant ses études, partageant son temps entre le jeu, le cabaret, la danse, les femmes. Il défrayait la chronique de la calme cité de Caen par ses escapades toujours

plus fréquentes, toujours plus longues. L'école, bientôt, ne fut plus pour lui qu'un pied-à-terre : il l'abandonna, se rendit à Rouen, puis à Paris, en galante compagnie. Las de ces escapades, las de ces scandales, le directeur de l'école invita la famille du jeune René à le reprendre.

Son frère aîné le fit revenir à Saint-Malo : la sermon fut sévère. Puis il le fit s'embarquer sur un navire de la maison armé en course, *La Trinité*.

Le navire appareilla le 13 novembre 1689.

René du Gay-Trouin n'avait que seize ans et demi. Cette date marque le départ de sa vie d'aventures, d'audace, de courage, d'héroïsme...

Il reste l'une des plus grandes gloires de la marine française et, sans doute, le plus célèbre corsaire.

Héros de deux grandes guerres, celle de la ligue d'Augsbourg (1688 à 1697), et celle de la Succession d'Espagne (1701 à 1712), il a livré sur toutes les mers, sous toutes les latitudes, des combats sans nombre. Il lutta contre tous les ennemis de la France, c'est-à-dire contre presque toutes les grandes puissances de ce temps-là.

Très vite, son nom devint populaire dans tout le pays, célèbre dans le monde entier, redouté de l'adversaire...

C'est qu'il ne chôme pas, René du Gay-Trouin !

Dirigeant son fin voilier avec une incomparable maestria, maître absolu et écouté de son équipage, il attaque et prend à l'abordage les plus grands vaisseaux de guerre ennemis, s'empare des convois qu'il protège, coule les adversaires, ramène en France vivres et précieuses cargaisons.

Un jour qu'à bord de *L'Intrépide* il courait la mer à la recherche de quelque aventure, accompagné d'un seul navire ami, il aperçut à l'horizon un convoi anglais de quatorze bateaux, protégé par quatre navires de guerre.

Aussitôt, il prend sa décision :

— A l'attaque !

Et, impassible, debout au banc de quart, il commande la manœuvre :

— Tout le monde couché à plat ventre sur le pont ! crie-t-il à son équipage.

Les hommes obéissent. Un silence de mort plane sur *L'Intrépide*, tandis qu'elle file toutes voiles dehors en direction de l'ennemi, et tandis que lui, du Gay-Trouin, reste seul visible et semble s'offrir à la mitraille ennemie.

Mais déjà les Anglais se défendent : ils n'aiment guère, sur les océans, rencontrer des corsaires de France. Leurs quatre navires





(Illustration de R. Moritz.)

font feu de toutes leurs pièces sur *L'Intrépide* qui passe au travers des obus et néglige de répondre un seul coup aux salves adverses.

La distance séparant les adversaires diminue. Quand il se trouve « à portée de pistolet » du premier navire anglais, notre corsaire fait signe à ses hommes, lance des ordres :

— Aux pièces ! Feu !

Les canonnières se redressent d'un bloc et tirent, tirent, tirent sur les navires anglais qui, en quelques secondes, voient sur eux se déverser un ouragan de feu.

*L'Intrépide* manœuvre à une folle allure, tourne autour de l'ennemi choisi, virevolte, fonce, s'arrête une seconde, repart et toujours, de ses sabords, lance des salves meurtrières. Bientôt, le navire anglais est en mauvaise posture : tous les aménagements du pont anéantis, broyés, pulvérisés, la coque prend l'eau par cent trous et déjà s'en va à la dérive.

Alors, du Gay-Trouin se retourne vers ses hommes, lance un nouvel ordre. *L'Intrépide* abandonne l'adversaire mortellement atteint, se retourne contre le suivant, le plus puissant, et la même manœuvre se renouvelle, et le même déluge de fer et de feu s'étend sur la mer. Après quelques minutes de lutte, le second anglais est pris à l'abordage. Et c'est au tour du troisième, venu au secours des deux premiers, et qui bientôt démâté, transpercé, abandonne le combat en amenant son pavillon !

Quant au dernier navire de guerre britannique, profitant de la confusion du combat, il juge plus prudent de fuir et déjà s'éloigne dans le lointain...

Il ne restait plus à du Gay-Trouin et à ses hommes qu'à amariner les galions anglais et à ramener leur précieux butin dans un port français.

Ce qu'ils firent sans hésiter !

1697...

Mauvaise année pour la France : la guerre de la Ligue d'Augsbourg dure depuis huit ans déjà et notre pays doit faire face à une formidable coalition étrangère.

Sur mer, la bataille fait rage. Et du Gay-Trouin, depuis huit ans, ne cesse de se battre, toujours à la disposition de l'Amirauté pour les missions les plus dangereuses, les expéditions les plus meurtrières.

Et, justement, voici que cette Amirauté lui demande aujourd'hui de se porter au-devant d'une flotte marchande battant pavillon des Pays-Bas, protégée par trois vaisseaux de guerre hollandais placés sous le commandement du chef d'escadre, baron de Wassenaer, et qui se dirige vers Bilbao.

Du Gay-Trouin accepte — que n'aurait-il accepté ! — rassemble ses hommes et ses navires ; le *Saint-Jacques des Victoires*, armé de 48 canons et qu'il commande ; le *Sans-Pareil*, armé de 42 canons, qu'il a pris autrefois aux Anglais et sur lequel il a remporté force victoires ; le *Léonore*, armé de 16 canons seulement.

Et il prend la mer...

Après quelques jours de navigation, nos trois corsaires aperçoivent à l'horizon de nombreuses voiles : c'est l'escadre hollandaise. Du Gay-Trouin donne l'ordre d'attaquer. La partie sera rude à jouer : les Hollandais sont plus nombreux, et surtout mieux armés.

Mais soudain, dans le lointain, deux nouvelles voiles apparaissent. Anglais, Hollandais ou Français se demandent avec angoisse les hommes ? Bientôt, on peut identifier les nouveaux arrivants : ce sont deux corsaires de Saint-Malo : *l'Aigle-Noir* du capitaine Béliste Papin, et *la Falvère*, du capitaine Sandras-Dufresnes.

Les deux capitaines malouins, comprenant qu'ils arrivent à point pour prendre part à la bataille, font hisser leur pavillon et se mettent à la disposition de du Gay-Trouin. Celui-ci, imperturbable, prépare sa manœuvre. Les Hollandais, courageux, ne cherchent point à fuir, ne se détournent point de leur route.

— Allons ! pense du Gay-Trouin, ce sont là des adversaires dignes de nous... la lutte sera rude !

Le commandant du groupe ennemi, le baron de Wassenaer, est un fin tacticien. Il a disposé son convoi de la façon suivante : d'abord le *Houslardyck*, puis le *Delft* sur lequel il s'est embarqué ; enfin, un troisième navire de guerre, dont les archives ne mentionnent pas le nom. Le convoi marchand hollandais vogue sur la gauche des trois navires de guerre, assez près pour être rapidement secouru en cas de besoin, mais cependant assez loin pour ne point redouter d'être pris dans la bataille et pour être à même, le cas échéant, de s'échapper rapidement.

(A suivre.)

# L'heure de

par

FRANÇOISE LAUDÈS



1. Robe en crêpe de laine, l'empiècement et le petit col sont ornés de ruban plissé.



2. Robe en lainage gris bleu garnie de croquet marine, petit col blanc garni de croquet marine.

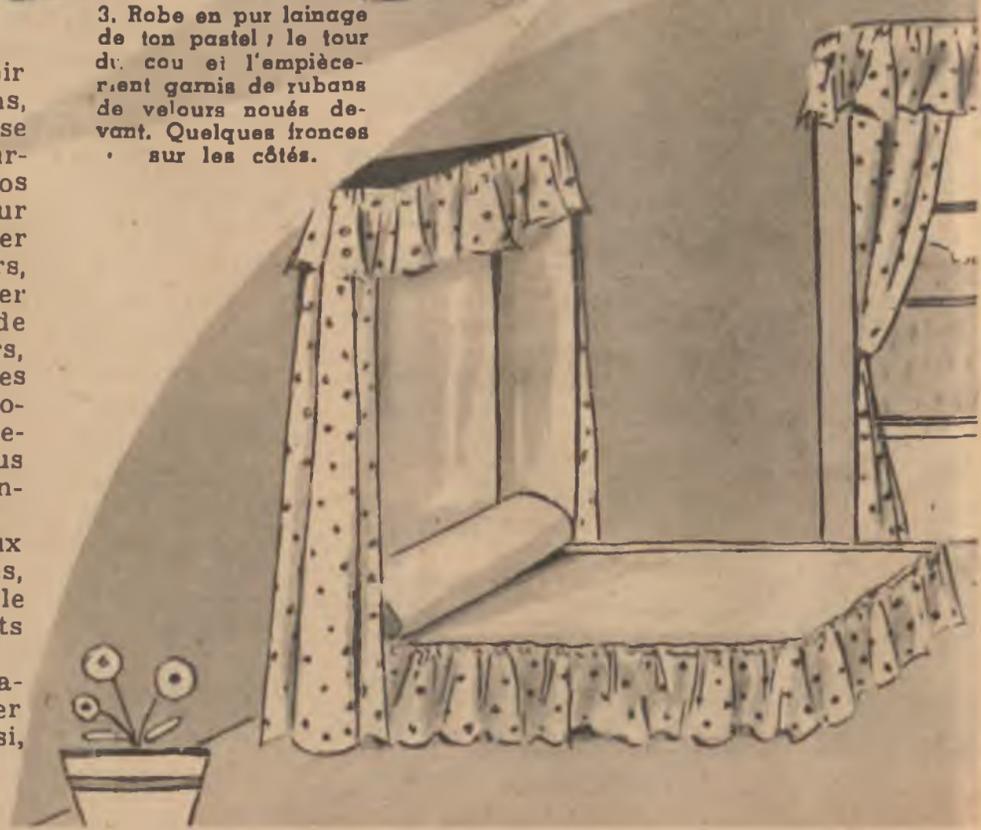


3. Robe en pur lainage de ton pastel ; le tour du cou et l'empiècement garnis de rubans de velours noués devant. Quelques fronces sur les côtés.

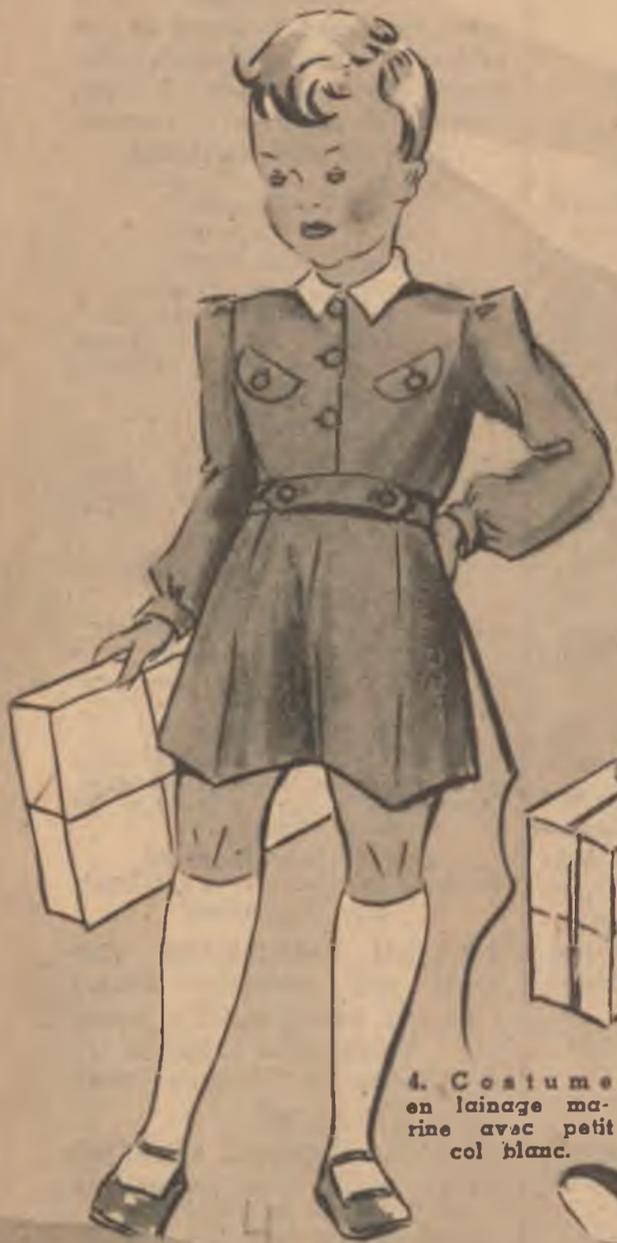
**J**EUER le rôle de Père Noël, mes chères lectrices, c'est votre devoir et votre cher souci en ce moment. Mais ce sera aussi, je le crains, une tâche assez difficile, la réduction des matières premières se faisant sentir jusque dans le bienheureux royaume des jouets. Pourtant, c'est notre devoir de faire tout notre possible pour que nos chers petits ne souffrent pas de cet état de choses : il faut leur donner des jouets car les jouets sont indispensables pour peupler le monde de l'enfant. Vous serez donc obligées, ici comme ailleurs, de mettre en œuvre votre courage, votre ingéniosité, et d'utiliser ce dont vous disposez, c'est-à-dire ces fameux « bouts » : bouts de laine, bouts de tissu, bouts de bois et de carton. Avec les premiers, vous pourrez fabriquer par exemple de ravissantes poupées en les bourrant de son et en en dessinant la figure ; avec des laines multicolores, vous créerez toute une série de personnages fantaisistes : Arlequin et Colombine, Pierrot et Pierrette, Négrillons et Sauvages vêtus d'oripeaux. Tout cela pourra être charmant et aura, en outre, l'avantage d'être incassable.

La toile cirée ou la feutrine vous serviront à faire des animaux que vous pourrez dessiner aussi coccasses que possible : poules ahuries, canards quelque peu boiteux ou même, si vous vous en sentez le courage, vous pourrez choisir parmi la faune des histoires d'enfants et fabriquer, par exemple, un tigre ou un petit coati.

Vous avez vu sûrement déjà chez quelque vieux marin ces extraordinaires travaux de patience à quoi ces vieux loups de mer emploient les loisirs de leur retraite. Souvent, ils construisent ainsi,



# la femme



4. Costume en lainage marine avec petit col blanc.



5. Robe que l'on peut faire dans une robe dont les manches et le devant sont fatigués ; plis sur le devant et petite blouse en crêpe de Chine ; volant plissé à l'encolure.



6. Robe en lainage bleu pastel ; découpe au corsage d'où part un pli rond repassé ; col blanc.

avec des bouts d'allumettes ou autres objets hétéroclites, de merveilleuses frégates où ne manquent ni un hauban ni une écouteille. Vous pourrez vous inspirer de ces œuvres d'art pour construire avec des bouts de bois, des morceaux de carton, etc..., un ménage de poupée, une chambre à coucher et un studio, par exemple, ou un bateau allant, selon vos talents, de la simple barque au trois-mâts goélette et, enfin, une crèche de Noël qui combinerait tout cela : la maison de carton, les animaux de peluche, les saints et l'enfant Jésus en tissu, le tout orné abondamment de papier d'argent, d'étoiles et saupoudré de neige artificielle.

Et pour donner plus de solennité à la grande fête de Noël qui est vraiment la fête de votre petite fille ou de votre petit garçon, vous donnerez un air plus joyeux à leurs habits en y ajoutant quelques détails clairs, gais et recherchés.

Tous ces petits ouvrages, vous les ferez, j'en suis certaine, d'un cœur léger car ils vous replongeront dans la merveilleuse atmosphère de Noël qui certainement est un des souvenirs les plus doux et les plus chers de votre enfance.

## “ LE MASQUE IRRADIANT ”

Rajeuniss. et Beauté du Visage (fca 25 fr.)  
**INSTITUT ANITA CAZZULINO**  
 Directr. : M<sup>me</sup> François. Ts soins du visage.  
 61, r d'Amsterdam, Paris (Tritité 44-67)

# PROGRAMME DU DIMANCHE 7 DÉCEMBRE

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

## RADIO-PARIS

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

### 8 h. 30 « CE DISQUE EST POUR VOUS »

(1<sup>re</sup> partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

### 9 h. 15 RETRANSMISSION DE LA GRAND'MESSE DE L'ÉGLISE SAINT-SEVERIN

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS »

### 10 h. 15 « Ce disque est pour vous »

(2<sup>e</sup> partie)

### 10 h. 45 HENRY DE MONTHERLANT

Pages du « Solstice de Juin », lues par l'auteur.

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE ÉPOQUE « Schubert-Mozart »

Sonate arpeggione : a) Allegro moderato ; b) Adagio ; c) Allegretto (Schubert),

par Pierre Fournier.

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom.

Deux divertissements pour hautbois, basson et piano (Mozart), par Louis Gromer, Gabriel Grandmaison, Marthe Pellas-Lenom.

### 11 h. 45 UN JOURNALISTE ALLEMAND VOUS PARLE

### 11 h. LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE.

Du côté de Charenton (M. Peyhol); La barque du rêve (Hennevé),

par le Chanteur sans nom.

Les yeux noirs; Rythme et swing (P. Durand),

par Tony Murena

et son ensemble.

J'ai perdu d'avance (Lutèce); Boléro nostalgique ou la chanson du vent (Davon),

par Annette Lajon.

Dans l'ambiance (A. Razaf-J. Garland); Bonjour (E. Carrara et Sarbek),

par le Quartette Swing

Emile Carrara.

La chanson des marins d'eau douce (M. Yvain); L'arche de Noé (M. Yvain et Xanroff),

par le Trio des Quatre.

Cardo Azul (Bachicha); Sueno Florido ((G. Rolland),

par Gaston Rolland et son orchestre de tangos.

Tu m'apprendras (F. Dolys-P. Murray); La rue de notre amour (Vandair-Alexander),

par Lina Margy.

Croisette (L. Chauliac); Ciel d'été (L. Chauliac),

par Léo Chauliac.

Paradis du rêve (J. Richepin-N. Fyscherra); Arbres (Rasbach),

par André Claveau.

Le Jitterburg (H. Arlen); Swing (Brandow),

par Tony Murena

et son ensemble.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU.

Le lac est un miroir (Boulanger); Je vous ai dans mon cœur (C. Porter); Normandy (Hopson); Jazz, solo de harpe (Tournier); Django Fantaisie (D. Reinhardt); Swing Django (D. Reinhardt); Boléro (D. Reinhardt); Nuages (D. Reinhardt); Fantaisie sur la valse du ballet « Isoline » (Messager); Saint-Louis Blues (Handy); Allegria Rumba (Blareau-Muscat).

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 BABETH LEONET.

Sospire (Liszt); Troisième scherzo Chopin.

### 14 h. 30 POUR NOS JEUNES : « Rothisen », conte laotien.

15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS, retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées, avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de M. Schultz-Dornburg, Gertrud Callam, soprano; Kurt Bohme, basse; Jean Doyen, pianiste. Présentation de Pierre Hiégel.

« Don Juan » (Mozart); Ouverture par l'orchestre

Air de Leporello.

par Kurt Böhme.

« La Flûte Enchantée » (Mozart). 1<sup>er</sup> Air de la Reine de la Nuit

par Gertrud Callam

Air de Sarastro

par Kurt Böhme.

« Les Joyeuses Commères de Windsor » (Nicotai); Ouverture

par l'orchestre.

Air de Madame Fluth

(par Gertrud Callam).

Air de Falstaff.

par Kurt Böhme.

« Le Carnaval Romain » (Berlioz). Ouverture

par l'orchestre

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 Suite du grand Concert public de Radio-Paris.

Burlesque pour piano et orchestre (R. Strauss),

par Jean Doyen et l'orchestre.

Clair de lune (Fauré); Chanson (Duparc),

par Gertrud Callam.

Bolero (Ravel),

par l'orchestre.

### 17 h. L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

Gâteau de noces (Saint-Saëns);

Chants russes (Lalo); Suite funambulesque (Messager); Casandre et la Marquise; Pantomime, valse; Clownerie; Scène d'amour; Solitude de Pierrot, Parade finale.

### 17 h. 30 « JEAN MERMOZ, HEROS DU CIEL »

anniversaire de sa mort,

par Roland Tessier.

avec Jean Marchat, Julien Bertheau, Lucien Pascal, Jacques Varennes, Marcel Vibert, etc...

### 18 h. 30 RADIO-PARIS MUSIC-HALL

avec Raymond Legrand et son orchestre, André Franger, Simone Alma, Rogers, Annette Lajon, Pierre Bayle et Jacques Simonot, et Jean Drena.

Etes-vous swing (Vraskoff),

par l'orchestre.

Je te dois (Solar),

par Simone Alma.

Sketch Imitations (Franger),

par André Franger.

Laissez tourner la terre (Louiguy); Les cils à Cécile (Pipon).

par Rogers.

Dad li dou (Lopez),

par l'orchestre.

On s'aimera quelques jours (Louiguy); Tu viendras (Louiguy),

par Annette Lajon.

Elle était swing (Gasté),

par Rogers.

Mon petit mari (Van Parys),

par Annette Lajon.

Le chef a fait un arrangement (Gasté),

par l'orchestre.

Pour être heureux, chantez (Bayle); Les jolies Parisiennes (Dumont); Ah! que la France est belle (Simonot),

par Bayle et Simonot.

Tempête sur les cuivres (Dorsey),

par l'orchestre.

19 h. 30 RADIO-PARIS présente son magazine sonore « LA VIE PARISIENNE » Variétés | Distractions | Sports | Réalisation de Jacques Dutal.

### 20 h. à 20 h. 15

### LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15

### LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

Grenoble National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 h. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Airs d'opéras-comiques et d'opérettes,

avec Etienne Billot.

Chant : M. Pujol.

## Hoffmann et Mozart

PEU d'écrivains ont parlé de la musique d'une façon aussi pertinente qu'Hoffmann, l'auteur des « Contes fantastiques ». Il avait pour cela de bonnes raisons : il fut pendant longtemps chef d'orchestre.

Nous avons déjà eu l'occasion de citer quelques-unes de ses intéressantes théories d'esthétique musicale. Signalement, cette fois, qu'il tenait le « Don Juan » de Mozart, pour « l'opéra des opéras ». Il lui a consacré un de ses contes, l'un des moins connus, dans lequel il analyse, scène par scène, les aventures du farouche amant d'Elvire. Toutes ces pages sont à relire, et on s'étonne que ce conte d'Hoffmann soit à peu près oublié maintenant. Ce qu'il dit de l'ouverture de « Don Juan » donne bien le ton de tout le reste du récit.

« La salle était vaste, décorée avec goût et éclairée d'une façon brillante ; les loges et le parterre étaient chargés de monde. Les premiers accords de l'ouverture me convainquirent que l'orchestre était excellent ; et si les chanteurs le secondaient quelque peu, je devais m'attendre à toutes les jouissances que me promettait le chef-d'œuvre. Dans l'andante, l'effroi du terrible et souterrain « regno all pianto » s'empara de moi ; l'horreur pénétra dans mon âme. La joyeuse fanfare, placée à la septième mesure de l'allegro, résonna comme les cris de plaisir d'un criminel ; je crus voir des démons menaçants sortir de la nuit profonde, puis des figures animées par la gaieté danser avec ivresse sur la mince surface d'un abîme sans fond. Le conflit de la nature humaine, avec les puissances inconnues qui la circonviennent pour la détruire, s'offrit clairement à mon esprit ; enfin, la tempête s'apaisa, et le rideau fut levé. »

Pierre MARIEL.

Charles Friant et Mlle Peters.  
Georges Thill, Marthe Coiffier.  
Germaine Cernay et Marie-  
Thérèse Gauley.

Orchestre sous la direction de  
M. Gustave Cloez.

8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Disques.  
8 h. 45 Causerie protestante.  
9 h. **CONCERT DE MUSIQUE  
LEGERE** par l'Orchestre de  
Paris sous la direction de  
M. Louis Masson.

10 h. Messe.  
Présentation et commentaires par  
le R. P. Roguet.

11 h. **Connais ton pays...**  
**La Bresse.**  
par Paul Gilson  
et Jacques Paulliac.

12 h. Jazz.  
12 h. 30 Informations.  
12 h. 42 La Légion des Combat-  
tants vous parle.  
12 h. 47 Les puits de science.  
13 h. Transmission de Paris.  
16 h. Reportages par Georges Bri-  
quet, du match de football Olym-  
pique de Marseille-Toulouse.

16 h. 30 **Bernard de Menthon  
d'Henri Gheon**

17 h. **881<sup>e</sup> CONCERT DE  
L'ORCHESTRE NATIONAL**

sous la direction  
de M. Henri Tomasi.  
**Cycle Mozart :**

avec M<sup>me</sup> Hélène Pignari.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.  
18 h. 35 Actualités.  
19 h. Informations.  
19 h. 12 Annonce des principales  
émissions du lendemain.  
19 h. 15 Disque.

19 h. 20 **Théâtre : LE VERRE  
D'EAU** de Scribe, à l'occasion  
du 150<sup>e</sup> anniversaire de la  
naissance de Scribe.

21 h. Informations.  
21 h. 10 La Marseillaise (disque).  
21 h. 15 Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales  
pour les auditeurs d'A.-O.F.  
et d'A.-E.F.  
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-  
née.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.  
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.  
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592  
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)  
- Cologne 456 m. (658 kc.) -  
Munich 405 m. (740 kc.) -  
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-  
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-  
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-  
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-

nigsberg 291 m. (1031 kc.) -  
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)  
522 m. 60 (574 kc.).

## EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de  
19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxem-  
bourg 1.293 m. et DZG  
19 m. 53.

19 h. 15 : Ce que la B.B.C.  
ne dit pas. 20 h. 15 : Infor-  
mations. 21 h. 15 : Program-  
me de variétés.

6 h. : Concert du port de  
Hambourg.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Concert d'orgue.  
8 h. 30 : Petit concert du di-  
manche matin.  
9 h. : Le coffret à bijoux.  
10 h. : Informations. Musique  
légère.  
11 h. : Reportage du front.  
11 h. 30 : Le slogan du jour  
Cycle de Mozart.  
12 h. 30 : Informations. Con-  
cert populaire allemand  
sous la direction de Fritz  
Ganss.  
14 h. : Informations. Musique.  
15 h. : Communiqué du haut-  
commandement allemand.  
Musique variée.  
16 h. : Deux heures de va-  
riétés  
17 h. : Informations.  
18 h. : La Voix du Front.  
18 h. 10 : Concert par l'Orches-  
tre Philharmonique de Ber-  
lin.  
19 h. : Reportage du front. Mu-  
sique  
19 h. 30 : Emission variée.  
19 h. 45 : Echos des sports.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Francfort joue et  
chante.



ANDRÉ FRANGER.

(Photo Harcourt.)

21 h. : Vingt minutes de sur-  
prise.

21 h. 20 : Extraits du film :  
« Sang viennois ».

22 h. : Informations. Musique  
variée.

0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

# PROGRAMME DU LUNDI 8 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS**

Premier bulletin d'informations.

7 h. 15 **UN QUART D'HEURE  
DE CULTURE PHYSIQUE**

7 h. 30 **CONCERT MATINAL**  
La java du bonheur du monde  
(M. Monnot); Je n'en connais pas  
la fin (M. Monnot),

par Georges Briez et son  
orchestre.

A l'inconnue (F. Warms); Le fla-  
con de cristal (L. Boyer),

par Guy Paris.

Conguita (Morerto - M. Roche);  
Rends-moi ma négrita (Mendiril),

par Morerto et son  
orchestre cubain.

Nina, donne-moi ton baiser  
(Warms); Tes mensonges  
(Warms),

par Guy Paris.

El dia que me queros (C. Gar-  
del); Por una cabeza (C. Gardel);  
par Gaston Rolland  
et son orchestre.

8 h. **LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS**

Répétition du premier bulletin  
d'informations.

8 h. 15 **PROMENADE EN  
CORSE.**

A travers la Corse (fantaisie sur  
des Airs corses) (arrgt Acker-  
mans),

par un orchestre symphonique.  
Berceuse (arrgt Lambroschini); A  
rustaglia (arrgt Lambroschini);  
par Tino Rossi.

La romanina (Micheli-di-Lazza-  
ro); Conosco une fontana (S. Ber-  
tini-Panzeri),

par Carlo Buti.

Adiu belu sognu (Bordin-Spadale-  
Agel); Canta... pour moi (Bordin-  
Spadale-Agel),

par Domi Spada.

A Rustaghja; U Trenu; Vocero o  
matteu di la surella; Lamento du  
bandit Giuan Camellu,

par la Chorale Corse  
« A. Paghjella ».

Vocero (J. Tesserech); Lamento  
(J. Tesserech); Hymne de Sampie-  
ro Corso (Lambroschini),  
par Micheletti.

Dio vi Salvi Regina; Chilina,  
par la Chorale Corse  
« A. Paghjella ».

9 h. Arrêt de l'émission.

10 h. **LE TRAIT D'UNION  
DU TRAVAIL**

10 h. 15 **GERARD HEKKING  
ET EUGENE WAGNER**

10 h. 45 **IRENE ENERI**

Ballade n° 4 en fa mineur (Cho-  
pin); Valse en do dièse mineur  
(Chopin); Tarentelle en la bémol  
majeur (Chopin).

11 h. **SOYONS PRATIQUES :**  
Quelques utilisations des  
peaux de lapins.

11 h. 15 **JEAN SUSCINIO  
ET SES MATELOTS.**

accompagnés par Xila, avec le  
concours de Marcelle de Beyre.  
La fleur des eaux; L'invitation au  
voyage (H. Duparc); Evasion (H.

Les Œuvres de Michel Warlop — La Méthode de Saxophone Combelle — Les Sketches de Jo Bouillon — La Méthode d'accordéon de Louis Péyuri

L'Édition

DES VEDETTES

★

Et tous les succès actuels sont édités chez

**SELMER**

1, rue Laffitte, 1 PARIS (9<sup>e</sup>) : Tél. PRO. 99-26

COURS TOUS LES SOIRS DE 17 A 19 HEURES

La Vedette

DES ÉDITIONS

★

Nivelle); Chanson de celui qui n'est pas revenu (A. Soyer); Engluement de Ker Ys; Chant d'Ahès; Complainte de l'engluement de Ker Ys; Le vin des Gaulois.

**11 h. 45 TOMMY DESSERRE**  
à l'orgue Hammond.

Profondément naïfs (Clinton); Chanson d'espoir (Sylviano); Arbres (Rasbach); Personne n'est venu (Graham); Retenez-moi (J. Little).

**12 h. DEJEUNER-CONCERT**  
avec l'orchestre Victor Pascal,  
le Trio d'Anches de Paris,  
Renée Gilly.

**13 h. LE RADIO-JOURNAL**  
DE PARIS  
Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 Suite du concert**  
avec l'orchestre Victor Pascal,  
Francie Kernel et Jean Tranchant.

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER**  
A L'ECOUTE

Causerie sur « La réduction de l'impôt foncier et l'assurance grêle » et un reportage agricole.

**14 h. 30 SUCCES DE FILMS**  
avec Raymond Legrand et son orchestre.

Fred Hébert, Colette Betty, Claude Daltys. Présentation de Roméo Carlès.

La chanson du postillon (Grothe); Colomba (Delannoy), par l'orchestre.

La valse des oiseaux (Kreuder), par Colette Betty.

Actualités (Fischer); Sélection du film « Ne bougez plus » (Charpentier), par l'orchestre.

Mississippi (Kern), par Fred Hébert.

C'est ainsi (Schroder), par Claude Daltys.

Reginella (di Lazzaro), par l'orchestre.

Un caillou blanc ou un caillou noir (Mackeben), par Colette Betty.

Bozambo (Spoliansky),

par Fred Hébert.

Oui ou non (Grothe),

par Claude Baltys.

A Paris dans chaque faubourg

(Joubert),

par l'orchestre.

**15 h. 15 « IMAGES DE LA NUIT ».**

Présentation de Pierre Michel.

**15 h. 30 LES VIRTUOSES DU VIOLON.**

Gavotte (Gossec-Burmester); Sérénata (Cerné),

par Vasa Pihoda.

Mouvement perpétuel (F. Ries);

par René Benedetti.

Danse slave en mi mineur (Dvo-

rak),

Chant sans paroles (Tchaïkowsky);

Thais (Massenet),

par Jeanne Gautier.

Marche des petits faunes (G. Pierné);

Moment musical (Schubert),

par Miquel Candela.

Havanaïse (Saint-Saëns),

par Jacques Thibaud.

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL**  
DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 CHACUN**  
SON TOUR...

Alec Siniavine et sa musique

douce.

Lily Danière, Quintin Verdu.

Réverie (A. Siniavine); Attends-

moi, mon amour (A. Siniavine);

Des folies... des folies (P. Kreuder);

Chanson d'espoir (Sylviano);

Le premier rendez-vous (Sylviano);

Piccinnina (di Lazzaro);

Un petit coin dans mon cœur

(Siniavine-Ferrari); Sérénade du

réveil (Carle); Je suis sentimental

(Bassman),

par Alec Siniavine.

Désirs d'hiver (Desenclos); Orail-

son (Desenclos); L'indicible (J. Noyon);

L'infidèle (J. Noyon);

Vieille chanson du jeune temps

(J. Noyon),

par Lily Danière.

accompagnée au piano par

par Marg. André-Chastel.

Sans ton amour (Verdu); Place Vendôme (Mendizabal); La Cumparsita (Rodriguez); Rêve de Zingarra (Ferrari); Quand le printemps vient (Kreuder); La Payanca (Berto), par Quintin Verdu.

**17 h. VILLES ET VOYAGES :**  
« La Mer Noire », par Jean Brun-Damase.

**17 h. 17 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE.**

La joie (J. Yatove); Les succès de J. Tranchant; Split (Vellones); Promenade chez les animaux; Tarentelle (Jeanjean); Pour l'heure du thé; Fox de l'adieu (Krauss); En descendant (A. Renard).

**18 h. RADIO-ACTUALITES**

**18 h. 15 TRIO DE FRANCE**

**18 h. 45 MARCELLE BRANCA**

Au piano d'accompagnement :

Marg. André-Chastel.

Ah ! qui brûla d'amour (Tchaï-

kowsky); L'Enfant prodigue :

« Air de Lia » (C. Debussy);

Rêve crépusculaire (Strauss); La

Truite (Schubert).

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR**  
ET LA MINUTE SOCIALE

**19 h. 15 DANSE ET RYTHME.**

**20 h. à 20 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations.

Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

Aubade printanière (Lacombe);

Cuadros (R. Laparra); Rêve de

nuît (Schmals).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de

l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales

émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

La chaste Suzanne (Gilbert); Rip

(fantaisie) (R. Planquette); Pot-

pourri de valse (Robrecht);

Marche grotesque (Sinding).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La

presse et les jeunes ».

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille

française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers

rapatriés.

7 h. 55 Disques.

Sylvia (ballet) : Les chasseresses,

intermezzo et valse lente, Pizzi-

cati et cortège, Cortège de Bac-

chus et finale (Léo Delibes); Ma-

mon (ballet) (Massenet).

8 h. 25 Annonce des principales

émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure

et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service

des Lettres françaises.

11 h. 50 Valses et Tziganes,

par l'orchestre.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Solistes de Paris.

13 h. Variétés.

13 h. 30 Informations.

**13 h. 40 LES INEDITS**  
DU LUNDI

Une Œuvre  
de MM. Capdevielle

et Exbrayat,

avec le concours

de l'Orchestre Radio-Symphonique et la compagnie dramatique de la R. N.

**15 h. CONCERT DE MUSIQUE VARIEE** par l'Orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.

La Dame blanche (ouverture) (Boieldieu); Danses anciennes et modernes (B. Godard); Première suite d'orchestre (E. Guiraud); Le chevalier à la rose (valse de concert) (R. Strauss); Marche solennelle (G. Pierné).

**16 h. Concert de solistes :**  
Deuxième sonate en sol mineur pour violoncelle et piano (Beethoven).

par Mlle Eliane Magnan

et M. Wilfrid Maggiar.

Mélodies (Schubert) : a) Le tilleul; b) Tu es le repos; c) Les fleurs du meunier; d) La fâcheuse couleur.

par M. Joseph Peyron.

Troisième ballade (Chopin).

Piano : M. Wilfrid Maggiar.

17 h. Heure de la Femme,

par J.-J. Andrieu.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

par Georges Briquet.

18 h. 12 Musique douce,

par l'orchestre.

18 h. 40 Actualités.

19 h. Informations.

19 h. 12 Annonce des principales

émissions du lendemain.

19 h. 15 Disques.

Gigue (extrait de la suite en fa)

(A. Roussel).

19 h. 20 Emission lyrique :

FAUST, de Gounod

avec MM. José Luccioni, André

Pernet, Girard, Mme Solange Petit-Renaux.

21 h. Informations.

21 h. 10 La Marseillaise (disque).

21 h. 15 Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou

Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations

de la journée.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

EMISSIONS

EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de

19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxem-

bourg 1.293 m. et DZG

19 m. 53.

19 h. 15 : Causerie politi-

que de M. Max Clauss, cor-

respondant diplomatique de

« Deutsche Allgemeine Zeit-

ung ». 20 h. 15 : Informa-

tions. 21 h. 15 : Musique

classique allemande.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

**Les mélodies de Schubert**

**F**RANZ SCHUBERT était l'ami du chanteur Randhartiger. Un jour qu'il se trouvait seul chez Randhartiger et qu'il l'attendait, Schubert ouvrit machinalement un livre qui traînait sur la table. Il en lut quelques pages, et aussitôt, sans attendre plus longtemps son ami, il rentra chez lui et se mit aussitôt à composer.

Le lendemain, Randhartiger, après avoir cherché partout le volume, vint le réclamer à Schubert; pour toute réponse, celui-ci lui joua au piano quelques nouveaux lieder. Et c'est ainsi que Schubert tira d'une suite de poèmes de Wilhem Müller la série des lieder qui sont groupés sous le titre de « La Belle Meunière ».

Wilhem Müller n'est pas un poète connu et il aurait couru grand risque, sans la musique de Schubert, d'être maintenant totalement oublié. Ce fut à lui que l'auteur de « La Truite » demanda le support littéraire de ses deux séries « La Belle Meunière » et « Le Voyage d'Hiver ».

« La Belle Meunière » comporte vingt lieder, et « Le Voyage d'Hiver », vingt-quatre lieder divisés en deux séries égales.

P. M.

6 h. 20 : Concert matinal.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 10 h. 20 : Musique.  
 11 h. : Concert de solistes.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour.  
 Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations.  
 14 h. : Informations. Musique variée.  
 15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand. Musique.  
 16 h. : Airs d'opéras.  
 17 h. : Informations.  
 17 h. 25 : Musique au Foyer.

## PROGRAMME DU MARDI 9 DÉCEMBRE

### RADIO-PARIS

#### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

#### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
 Le vaste monde (C. Boller); L'heure du thé (C. Beller),

par les Chanteuses de la Colombière.

Sevilla, extrait de la « Suite Espagnole » (Albeniz); Cache-cache (R. Clérissé),

par le quatuor de saxophones de la Garde.

Les ménagères (C. Boller); Les petites graines (C. Boller),

par les Chanteuses de la Colombière.

Chanson d'autrefois (G. Pierné); Chanson de la grand'maman (G. Pierné),

par le quatuor de saxophones de la Garde.

Le chagrin de Madeline (J. Bovet); Le vieux Léman (J. Bovet);

par les Chanteuses de la Colombière.

#### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du Premier bulletin d'informations.

#### 8 h. 15 LES PETITES ŒUVRES D'UN GRAND MAÎTRE ;

« Schumann ».

Chant du soir,

par Pablo Casals, violoncelliste.

L'amour et la vie d'une femme : 1) Depuis l'heure exquise; 2) Lui des nobles le plus noble; 3) Hélas, je n'ose le croire; 4) O gage de tendresse; 5) Sœurs bien-aimées; 6) Doux ami, tu me regardes tout surpris; 7) Viens, mon cher ange; 8) Las, quel chagrin,

par Germaine Martinelli, soprano.

Scènes d'enfants : 1) Hommes et pays nouveaux; 2) Curieuse histoire; 3) Cache-cache; 4) L'enfant parle; 5) Bonheur parfait; 6) Grave événement; 7) Réverie; 8) Au coin du feu; 9) Sur le cheval de bois; 10) Presque trop sérieux; 11) Faire peur; 12) L'enfant s'endort; 13) Le poète parle,

par Alfred Cortot, piano solo.

Le noyer,

par Vanni Marcoux, basse.

Carnaval de Vienne « Intermezzo » par Alexandre Brailowsky,

pianiste.

Les Bohémiens,

par la Chorale des Professeurs de la Ville de Paris.

9 h. Arrêt de l'émission.

#### 10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

10 h. 15 Dominique Jeanès et Claude Normand.

Domino (C. Normand); Danse sauvage (J. Ralton); L'homme que j'aime (Anderson); Rumba londre (C. Normand); Dans un coin de mon pays (B. Coquatrix); Murmures (Warren).

#### 10 h. 30 JEAN LAMBERT

accompagné par Léo Laurent. L'Etoile d'amour (Delmet); Petits chagrins (P. Delmet); Envoi de fleurs (Bernard); Vous êtes jolie (Delmet).

#### 10 h. 45 MICHEL WARLOP ET SON SEPTUOR A CORDES

Kermesse (M. Warlop); La source d'or (G. Rolland); Mademoiselle Swing (Legrand - Bourlayre); Quand vous êtes partis (Revel).

#### 11 h. PROTEGEONS NOS ENFANTS

« L'attitude de nos enfants dans la Société ».

#### 11 h. 15 EMILE VACHER

et son ensemble

Zouzou Stomp (Vacher); Encore plus jolie (E. Vacher); L'éblouissante (Vacher); Reine de musette (Peyronnin); Auteuil-Longchamp (E. Vacher); Le grand vicieux (E. Vacher); Mon unique amour (E. Vacher); Rêve de fleurs (Translatteur); Precipito (Vacher).

#### 11 h. 45 JEANNE MANET accompagnée par WEENO ET MORINO.

La concogaga de Cucubaba (Loui-guy et Bravo); El Boyero (V.-G. Florès); Mon petit swing (Weeno et J. Manet); El Noveo, Prière à Zumba (Larue et Lara); Rumba Blanca (A. Orefiche).

#### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec le grand orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec Marius Casadesus, Maria Braneze, Vanni Marcoux et la Chorale Emile Passani.

Sémiramis (ouverture) (Rossini), par l'Orchestre.

Concert Adélaïde (piano et orchestre) (Mozart),

par Marius Casadesus.

Shéhérazade (Ravel) : a) Asie; b) La Flûte enchantée; c) L'Indifférent,

par Maria Braneze.

Rosario la Tirana (prélude et danse de l'éventail) (Juan Manén); Pavane pour une Infante défunte (Ravel),

par l'Orchestre.

#### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Suite du déjeuner-



LYNDA MYREN.

(Photo personnelle.)

#### concert avec l'orchestre de Radio-Paris.

Gwendolin (ouverture) (Chabrier), par l'Orchestre.

Manon (chœur et ballet) (Masse-

net),

par la Chorale Passani.

a) Panurge (air) (Massenet); b)

Cléopâtre (air) (Massenet),

par Vanni Marcoux.

Louise (chœur du couronnement

de la Muse) (Charpentier),

par la Chorale Passani.

Faust (air des Bijoux) (Gounod),

par Maria Braneze.

Le Roi malgré lui (Fête polonaise)

par la Chorale Passani et

Orchestre.

#### 14 h. REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

#### 14 h. 15 LE FERMIER

A L'ECOUTE

Causerie sur les « Questions lai-

tières » et un reportage agricole.

#### 14 h. 30 MARGUERITE AN-

DRE - CHASTEL (piano), et

PAUL-SILVA HERARD (orgue).

« Esquisses champêtres ».

Pastorale (Scarlatti); Sous bois

(V. Staub); Variations pour un

gai laboureur (P.-S. Herard).

#### 14 h. 45 PETER KREUDER

Fantaisie pour piano n° 4 (Gro-

the); Fantaisie pour piano n° 5

(Kollo); Fantaisie pour piano n°

12 (Lincke).

#### 15 h. « LES DUOS QUE

J'AIME » avec Alicia Baldi et

André Balbon. Présentation de

Charlotte Lysès.

Sérénade inutile (Brahms);

L'amour masqué (Messager); Le

Pré aux Cleres (Hérold).

#### 15 h. 15 TRESOR POETIQUE

DES JOURS ET DES SAISONS.

« La saison qui s'éteint ».

Présentation de Paul Courant.

#### 15 h. 30 FOLKLORE : AUVER-

GNE ET PROVENCE.

Marcho dei Reie (Marche des Rois)

(Abbé P. C.); Coupo Santo (hym-

ne provençal) (F. Mistral),

par Nicolas Amato et chœurs

de la Couqueto.

La chanson du passeur (arrgt

Cayla); T'aimer pas plus (arrgt

Cayla),

par Suzanne Pradal.

Lou cœur de mo mio (harm. F.

Sarre); Lo méchant maître (harm.

M. Larderet),

par les Chanteurs Limousins

de Paris.

La caille (bourrée) (arrgt Cayla);

Souvenir de Villecomtal (Cayla),

par Bras, accordéoniste.

Lou turlututu (harm. Marcel Lar-

deret); Un jour di l'Eitoulia

(harm. M. Larderet); Quand era

cha moun païre (harm. M. Lar-

deret),

par les Chanteurs Limousins de

Paris.

L'Ephéméride.

#### 16 h. LE RADIO-JOURNAL

DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

#### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR

Gus Viseur, Richard et Carry.

André Ekyan et son swingtette.

Josette (Viseur); Rosetta (Garnet);

Nuit et Jour (Porter); Sur les

quais du vieux Paris (Erwin);

Exactement comme vous (F. Day),

par Gus Viseur.

Vous me rendez fou (Donaldson);

Un soir dans la forêt (Michel et

Aster); Thé pour deux (Yourn-

mams); Mon ange (Coquatrix);

Le Cheik (Snyder),

par André Eykan et son

swingtette.

A quoi bon avoir un poste de 2.000

ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les

langues étrangères ?

**BERLITZ** vous les

enseignera

vite, bien et à peu de frais. Prospectus.

31, Boulevard des Italiens, Paris.

**17 h. LES GRANDS EUROPEENS :**

« Mozart ».

par Ludwig Schiedermeyer.

**17 h. 15 MARTHE ANGELICI**  
Au piano d'accompagnement :  
**Marthe Pellas-Lenom.**

Air de Musette (*Campra*) ; Sonnez les matines (*G. Hue*) ; Nicolette (*Ravel*) ; Deux mélodies populaires (*E. Brozza*) ; Où allez-vous ? Le tic-tac du moulin ; C'était un garçon (*H. Tomasi*).

**17 h. 30 FACE AUX REALITES :**  
**LE QUART D'HEURE DE LA COLLABORATION**

« En trois mots »,  
de Roland Tessier.

**17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC LEO MARJANE**

Notre valse à nous (*Louiguy*) ; Marche d'amour (*Porter*) ; Divine beguine (*Porter*) ; Mon ange (*Coquatix*).

**18 h. RADIO-ACTUALITES**

**18 h. 15 QUATUOR**

**ARGEO ANDOLFI**

avec **André Vacellier**, clarinette  
Quintette pour quatuor à cordes et clarinette : a) Allegro ; b) Adagio ; c) Andantino e presto ma con sentimento con motto (*Brahms*).

**18 h. 45 LINA CASADESUS.**

Sonate en la mineur (*Scarlatti*) ; Sonate en fa dièse mineur (*Scarlatti*) ; Sonate en do majeur (*Scarlatti*) ; Prélude en do mineur (*Chopin*) ; Prélude en fa dièse mineur (*Chopin*) ; Scherzo valse (*Chabrier*).

**19 h. LA CAUSERIE**

**DU JOUR**

**ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 AH !**

**LA BELLE EPOQUE !**

avec l'orchestre sous la direction de **Victor Pascal.**

avec **Max Rogé, Suzanne Feyrou, Henry-Laverne.**

Présentation d'**André Alléhaut.**  
« La Saint-Nicolas ».

A Frangesa (*M. Costa*) ; Fifres et tambours (*Gillet*),  
par l'orchestre.

Les enfants et les mères (*Château*) ; Souvenir tendre (*Christiné*) ; L'amour qui rit (*Christiné*),  
par **Max Rogé.**

Les marchands de cochon (Bou-chers) (*Pradines*),  
par l'orchestre.

Ce que disent les pierres (*Jouberti*) ; Le cœur des mamans (*Maquis*) ; Le testament de Pierrot (*X. Privas*),  
par **Suzanne Feyrou**

Le petit vin de Bordeaux (Marchands de vins),  
par l'orchestre.

Légende de Saint-Nicolas (avec Jane Jehannot) (*Gouzien*) ; Musicien ambulant (*Christiné*) ; Les suites d'un premier lit (*Delorme*),  
par **Henry-Laverne.**

La valse des pruneaux (Epiciers) (*Turtlet*) ; Au r'voir et merci (*Jouve*),  
par l'orchestre.

**20 h. à 20 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations.  
Fin d'émission.

**RADIO-DIFFUSION NATIONALE**

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

La chauve-souris (valse) (*J. Strauss*) ; Les Noces de Jeannette (fantaisie) (*V. Massé*).

Orchestre sous la direction de **P. Minssart.**

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

Rhapsodie limousine (*Billaut*) ; Le Tzarewitch (extraits) (*F. Lehar*) ; Les contes d'Hoffmann (sélection) (*Offenbach*) ; Préciosa (ouverture) (*Ch.-M. Weber*).

7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« Les mouvements de jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes

pour la santé.

7 h. 45 Emission de la Famille Française.

7 h. 50 L'entraide

aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

**Louise**  
Louise (roman musical, fragments) (*G. Charpentier*) : a) Acte I<sup>er</sup>, scène I (Le prince charmant) « O cœur ami, ô cœur promis ».

Chant : **Ninon Vallin et Georges Thill.**

b) Acte I<sup>er</sup>, scène III : La mère : « Qui aime bien châtie bien ».

La mère : **Mme Lecouvreur.**

c) Acte I<sup>er</sup>, scène IV, Le foyer où l'on se repose : « Bonsoir, la soupe est prête ».

Chant : **André Pernet.**

d) Acte II, I<sup>er</sup> tableau, scènes IV et V : Les cris de Paris ; e) Acte III, scène I, Air de Louise : « Depuis le jour ».

Chant : **Ninon Vallin.**

f) Acte III, scènes II et III, duos :

« Louise est heureuse ».

Chant : **Ninon Vallin et Georges Thill.**

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

9 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure

et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 CONCERT DE MUSI-**

**QUE LEGERE** par l'Orchestre

de Vichy, sous la direction de

**M. Georges Bailly.**

Marche provençale (*L. Ganne*) ;

Feuilles du matin (valse) (*J. Strauss*) ;

Le domino noir (ouverture) (*Auber*) ;

Trois petites pièces (*T. Dubois*) ;

Le roman d'Arlequin (pantomime) (*Masse-*

*net*) ; Noce gasconne (suite d'orchestre) (*Lacôme*) ;

Danses alsaciennes (*C. Lévadé*).

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion

des Combattants vous parle.

12 h. 47 Variétés.

13 h. 15 Mélodies de Gounod

par Mlle Ginette Guillaumat.

Mignon ; Au rossignol ; L'absent ;

13 h. 40 Initiation à la musique

festival présenté par M. Emile

Vuillermoz avec le concours

de l'Orchestre

Radio-Symphonique

sous la direction de M. Jean

Clergue.

Envoi de fleurs.

sous la direction

de M. Jean Clergue.

14 h. 40 Disques. Trois chansons de Bilitis (*C. Debussy*) ; a) La flûte de Pan ; b) La chevelure ; c) Le tombeau des Naiades ; (paroles de P. Louys).

interprétées par

**Mme Maggie Teyte**

et **M. Alfred Cortot.**

Trois chansons de France (*C. Debussy*) : a) La grotte (paroles de Tristan Lhermitte) ; b) Deux rondels (paroles de Charles duc d'Orléans).

Chant : **Pierre Bernac.**

Au piano : **Francis Poulenc.**

Le Manoir de Rosemonde (*H. Duparc*). Poème de R. de Bonnières.

Chant : **Germaine Cernay.**

Au piano : **M. Cloez.**

L'invitation au voyage (*H. Duparc*). Poème de Charles Baudelaire.

Chant : **Charles Panzera.**

15 h. La demi-heure du poète :

André Michaux, avec le concours

de Mlle Agnès Capri.

**15 h. 30 CONCERT DONNE**

**PAR L'ORCHESTRE DE LYON**

sous la direction de **M. Maurice**

**Babin** avec le concours de

**Mlle Denise Morand, violon-**

**celliste.**

Don Juan (ouverture) (*Mozart*) ;

Pièces en concert (*Couperin*) ;

pour violoncelle et orchestre.

Soliste : **Mlle Denise Morand.**

Céphale et Procris (suite de bal-

let) (*Grétry*).

16 h. Récital d'orgue

donné en la Primatiale Saint-Jean

de Lyon, par **M. Commette.**

16 h. 30 Banc d'essai :

**Tir de barrage.**

par **M. Gonnard.**

17 h. Suite du concert donné

par l'Orchestre de Lyon sous

la direction de **M. Maurice**

**Babin.**

Les Préludes (*Liszt*) ; Variations

chromatiques (*G. Bizet*).

17 h. 30 Le chez nous : le

professeur Gosset, par **Roger Ré-**

**gent.**

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,

par **Georges Briquet.**

18 h. 10 Variétés.

18 h. 40 Actualités.

19 h. Informations.

19 h. 12 Annonce des principales

émissions du lendemain.

19 h. 15 Disques.

Danse grecque (*Massenet*).

19 h. 20 Vieilles chansons fran-

çaises.

19 h. 50 Solistes.

1. Sonate « L'Aurore » (*Beetho-*

*ven*).

Piano : **Mlle Lélia Gousseau.**

2. Sonatine, pour violon et piano

(première audition) (*H. Barraud*).

par **M. Roland Charmy**

et **Mlle Lélia Gousseau.**

20 h. 30 s et tangos.

21 h. Informations.

21 h. 10 La Marseillaise (disque).

21 h. 15 Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

21 h. Informations de la jour-

née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou

Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-

tions de la journée.

*L'enfance*  
*d'Edouard Lalo*

**E**DOUARD LALO était d'origine espagnole. Sa famille s'était établie dans les Flandres au moment des conquêtes du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il naquit à Lille, le 27 janvier 1823. Son père était un officier de l'Empire qui destinait son fils à la carrière des armes ; mais, dès son plus jeune âge, Edouard Lalo fit montre d'une vocation musicale certaine. Après bien des difficultés avec sa famille, il obtint d'entrer au Conservatoire de Lille. A l'âge de douze ans, il remporta le Grand Premier Prix.

A quinze ans, c'était déjà un prodigieux virtuose du violon, mais son père s'inquiétait de cette prédestination.

Il voulut obliquer son fils à entrer dans une école militaire. Lalo rompit immédiatement avec sa famille et s'enfuit à Paris. Il y connut, pendant plusieurs années, la plus noire des misères. Pourtant, il était entré très brillamment au Conservatoire, mais constamment, pour lui, se posait le problème du pain quotidien.

Il ne resta d'ailleurs que six mois au Conservatoire. Ensuite, il mena une vie décousue et pleine de détresse, jusqu'au moment où, avec Armingaud, Jacquard et Mas, il fonda un quatuor qui devint très vite célèbre. Lalo y tenait la partie d'alto.

A cette époque, Edouard Lalo fit la connaissance du peintre Delacroix et on a signalé souvent l'identité esthétique existant entre la peinture de l'auteur du « Radeau de la Méduse » et la musique du compositeur de « Naimona ».

En 1865, Lalo se maria avec l'une de ses élèves, Mlle Bernier de Maligny. A partir de ce moment, il connut une vie paisible qu'il consacra tout entière à son art.

P. M.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de  
19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxem-  
bourg 1.293 m. et DZG  
19 m. 53.

19 h. 15 : Reportage.  
20 h. 15 : Informations.  
21 h. 15 : Le cinéma alle-  
mand.  
5 h. 30 : Informations. Musi-  
que matinale.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le slogan du jour.  
Reportage du front.

12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. Informations. Musique  
variée.  
15 h. : Communiqué du Haut-  
commandement allemand.  
Musique variée.  
16 h. : Airs d'opéras.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Musique au Foyer.  
18 h. : La Jeunesse hitlérienne  
chante et parle.  
18 h. 30 Le Journal parlé.  
19 h. : Reportage du Front.  
Musique.  
19 h. 30 : Echos de l'armée  
19 h. 40 : Musique.  
19 h. 45 : La Revue politique  
de la Presse et de la Ra-  
dio.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Echos de Vienne.  
21 h. : Humour et danse.  
21 h. 10 : Emission variée.  
22 h. : Informations. Musique  
variée.  
0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

# PROGRAMME DU MERCREDI 10 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

Paris s'éveille (*J. Tranchant*); J'ai  
voulu retrouver la fontaine (*J.  
Tranchant*),

par Jean Tranchant.

Valse des niglots (*G. Malla*); Gra-  
cieuzette (*G. Viseur*),

par Gus Viseur  
et son orchestre.

C'était un cannibale (*J. Tran-  
chant*); Ta-ra-zim (*J. Tranchant*);

par Jean Tranchant.

Commencez la biguine (*C. Porter*);  
Nostalgie (*G. Viseur*),

par Gus Viseur  
et son orchestre.

Comme une chanson (*J. Tran-  
chant*); Notre amour n'a pas fait  
de bruit (*J. Tranchant*),

par Jean Tranchant.

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin  
d'informations.

### 8 h. 15 ŒUVRES DE LOUIS GANNE.

Les Saltimbanques, sélection avec  
Hélène Régelly, Jean Morlet et  
Berthe Morel, Henry-Laverne,  
Jysor, Hirigaray, Duvaleix,  
Drouet et les chœurs.

Eternelle ivresse : « Valse des  
fiançailles »; Effleurement, valse  
lente,

par un orchestre symphonique.  
Hans, le joueur de flûte : « Cette  
flûte qui mena la ronde »,

par René Gerbert, baryton.

Les baigneuses (extrait du ballet  
« Les Ailes »); Nocturne (extrait  
du ballet « Les Ailes »),

par un orchestre symphonique.  
9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 QUINTETTE INSTRU- MENTAL PIERRE JAMET, avec le Quintette à vent et Mona Laurena.

Suite en parties : Entrée en so-  
nate, Air désuet, Sarabande, Fa-  
randole (*Vincent d'Indy*),

par le quintette instrumental.  
Lascisterni morire, chant d'Ariane  
(*Monteverde*); Aria (*M.-A. Cesti*),  
par Mona Lauréna, accompa-  
gnée par le Quintette Instru-  
mental.

Invitation au voyage (*Duparc*);  
Après un rêve (*Fauré*),

par Mona Lauréna, accompa-  
gnée à la harpe par Pierre  
Jamet.

### 11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Conseils et recettes pratiques  
par Edouard de Pomiane.

### 11 h. 15 INSTANTANES avec Gaston Rico, Clément Du- hour, Simone Dorly, Ariane Mu- ratore et Riandreys.

Le ciel est lourd (*Bourtayre*); Si  
loin de toi (*P. Kreuder*); Mon vil-  
lage au clair de lune (*J. Lutèce*);  
Complainte du petit cheval blanc,  
poésie (*P. Fort*); Les deux ju-  
melles (*Wraskoff*); Inquiétude (*A.  
Matas*); Était-ce des larmes ou de  
la pluie (*L. Handman*).

### 11 h. 45 TONY MURENA

Swing 39 (*D. Reinhardt*); Nuages  
(*D. Reinhardt*); Je n'en connais  
pas la fin (*Monnot*); Exactement  
comme vous (*Dalle*); Rosette (*An-  
zi*).

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'Association des concerts  
Padeloup, sous la direction de  
M. Cebon.

Roméo et Juliette, ouverture  
(*Tschaïkowsky*); Shylock (*Fau-  
ré*); Daphnis et Chloé, 2<sup>e</sup> suite  
(*Ravel*); Chant de joie (*Honne-  
ger*).



ROGERS.

(Photo Harcourt.)

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 RAYMOND LEGRAND et son orchestre, avec Renée Cleden, Louis Izoird, Robert Buguet, Jean Cy- rano. Présentation de Jacques Grello.

Rosmarie (*Kreuder*),  
par l'orchestre.

Un amour de quatre sous (*Lopez*),  
par Renée Cleden.

Près de toi, mon amour (*Trenel*),  
par Robert Buguet.

La valse au village (*Rose*),  
par l'orchestre.

Contre ta joue (*Coquatrix*),  
par Renée Cleden.

La chanson de la guêpe (*Carry*),  
par Jean Cyrano.

Ni queue ni tête (*Sellers*),  
par l'orchestre.

Incantation (*Mercier*),  
par Robert Buguet.

Reviens-moi (*Bourtayre*),  
par l'orchestre.

Ça s'est passé un dimanche (*Van  
Parys*),

par Jean Cyrano.  
Solitude (*D. Ellington*),  
par l'orchestre.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur des « questions d'ac-  
tualité » et un reportage agricole.

### 14 h. 30 CETTE HEURE EST A VOUS

Présentation d'André Claveau.  
L'Éphéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Roméo Carlès, Christiane Néré,  
Barnabas von Geczy.

Le joli souvenir (*R. Carlès*); On  
est gâté (*G. Claret*); La complainte  
du pauvre reverbère (*G. Claret*);  
Malentendus,

par Roméo Carlès.

Il ne pleut plus, bergère (*Lopez  
et Gaullier*); Le bleu des bleuets  
(*M. Legay*); Donnez-moi la préfé-  
rence (*C. Verger*); Ce n'est pas fini  
déjà (*Meslier*); Pour un doigt de  
cour (*V. Scotto*),

par Christiane Néré.

accompagnée  
par Germaine Furth.

Vie d'artiste (*J. Strauss*); La Ju-  
liska de Budapest (*Schwenn-Ray-  
mond*); Oui, Monsieur (*R. Be-  
natzky*); Micaëla (*Schmidseder*);  
Car c'est toi que j'aime (*Valerio*),  
par Barnabas von Geczy et son  
orchestre.

### 17 h. FOLKLORE DES PRO- VINCES FRANÇAISES :

Le Limousin,  
par Charles-Brun.

### 17 h. 15 PAUL DE CONNE.

Variations sur un thème de De-  
zède (*Mozart*); Etude de concert  
(*A. Arbiter*); Castillas (*Albeniz*).

### 17 h. 30 Le grand roman ra- diophonique de Radio-Paris.

« L'ÉPINGLE D'IVOIRE »,  
de Claude Dherelle.

(1<sup>er</sup> épisode)

avec Eliane de Creus, Jean Ser-  
vais, Fernand Raüzéna, Robert  
Mérea.

### 17 h. 45 JEAN LUMIERE



CONNaissez-vous Guy Paris ?...  
Non ?...

Permettez-moi de vous le présenter.

Figurez-vous un grand garçon, un peu nonchalant, un peu timide, très distrait.

Il faut aller jusqu'à Issy-les-Moulineaux pour le rejoindre, dans un petit appartement suspendu au-dessus d'un jardin assez triste par cet après-midi d'hiver et où parviennent les échos assourdis de la musique du film projeté dans le grand cinéma voisin.

— Je ne sais si j'aime ou non ce quartier, me dit Guy Paris, mais

j'y suis né, ce cinéma m'appartient et c'est là que j'ai fait mes débuts dans la vie.

— Vos débuts ?

— J'étais ingénieur électricien quand le cinéma parlant s'est développé, et je suis devenu ingénieur du son. J'ai adapté d'innombrables cabines aux nécessités nouvelles provoquées par les films sonores et parlants, aussi bien en France qu'en Belgique.

— A quel moment a commencé votre carrière de chanteur ?

— J'ai toujours aimé chanter et Maurice Oger, mon professeur et ami, m'y a encouragé dès la première heure. J'ai d'ailleurs été servi par mes qualités de musicien, puisque je joue de tous les instruments à cordes, ce qui me permet de chanter n'importe quelle partition à vue.

— Et vous avez débuté à la radio, je crois ?

— Oui, j'ai chanté presque uniquement à la radio : en 1935, avec Gino Bordin et Gus Viseur, que l'on appelait, à ce moment-là, familièrement Tatave, puis au poste de l'Île-de-France et dans tous les postes d'Etat et privés... Vint la guerre, je fus fait prisonnier et, depuis ma libération, j'eus la bonne fortune de revenir à Radio-Paris.

Une heure chez



Chez l'éditeur du journal "Les Ondes"  
et aux auditeurs de Radio-Paris  
avec le plus vif désir de toujours vous plaire  
Guy Paris

— Votre répertoire se compose de chansons de charme, n'est-ce pas, et quelles sont vos chansons préférées ?

— D'abord, la chanson de mes débuts, *A l'inconnue*, qui s'adressait à toutes les auditrices du poste de l'Île-de-France, chanson que j'ai reprise depuis dans mon nouveau répertoire, et les ravissantes mélodies de Paul Delmet : *La petite Eglise*, *Envoi de fleurs*, etc... J'ai ajouté à cela *La Farandole du Passé*, de mon camarade de stalag Robert Malleron, encore actuellement prisonnier, *La Fête au Village*, *Un Soir de Clair de Lune*, *Tes Mensonges*.

Mon regard s'est arrêté sur une aquarelle représentant une pro-

# Guy Paris

priété de campagne moderne et gaie. Guy Paris me dit :

— J'adore la chasse et le camping, à tel point que tous les étés je dresse ma tente sur la pelouse de ma maison de Bourgogne, au grand scandale de mes amis qui préfèrent les chambres bien closes de la demeure !

Et... je quittais Guy Paris, rêveur, nonchalant et distrait, qui m'avait oubliée, tout abandonné à ses souvenirs de vacances.

Marie Laurence.

(Reportage photographique Harcourt.)



18 h. RADIO ACTUALITES

18 h. 15 MUSIQUE ANCIENNE

par la Société des Instruments anciens Henri Casadesus et Jacqueline Pianavia.

Symphonie champêtre (*Dalavrac*); Trois ariettes (*Scarlatti*); En revenant de noces (*harm. par H. Casadesus*).

18 h. 45 ALBAN PERRING, violoncelliste.

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellas-Lenom. Sonate (*C. Debussy*).

19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE

du Radio-Journal de Paris.

19 h. 15 L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

Ode à Terpsichore (*Le Tasse*); La plus que lente (*Debussy*); Danse slave (*Dvorak*).

19 h. 30 LA ROSE DES VENTS

19 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger (suite). Suite gaie (*C. Marie*).

20 h. à 20 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RENNES-BRETAGNE

(431 m. 7)

de 16 h. 45 à 18 h.

16 h. 45 Théâtre Breton. AR VRUD ARED

pièce en un acte de L. Grégory, trad. par Meen-Tan.

AR GORNANDONED DIWEZHAN,

pièce de

M. Y. Perrot,

interprétée par la

Troupe Gwalarn.

17 h. 40 LE SPORT EN BRETAGNE,

par José Morin.

17 h. 45 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE

par M. Baillargé.

18 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

Le canari (*Poliakin*); Le Comte de Luxembourg (valse) (*F. Lehar*); Trisch, trisch (*J. Strauss*).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques.

Effleurement (*L. Ganne*); Je l'aime quand même (*P. Manu*); Les joies de la vie (*J. Strauss*); O ma bien-aimée, de l'opérette « Frédérique » (*F. Lehar*); La danse des Libellules (*F. Lehar*); Ouverture du Calife de Bagdad (*Boieldieu*).

7 h. 20 Radio-Jeunesse :

« L'entraide de Radio-Jeunesse. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Musique instrumentale (disques).

Concerto en si mineur pour violon et orchestre, premier, deuxième et troisième mouvements (*Saint-Saëns*).

Violon : Henry Merckel.

Orchestre des Concerts Pasdeloup.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT PAR LA MUSIQUE DE LA GARDE sous la direction du Commandant Pierre Dupont.

Marche de Tannhauser (*R. Wagner*); Le nouveau seigneur du village (*Boieldieu*); La princesse au sabbat (*L. Ganne*); La Féria (*Lacôme*).

12 h. Musique douce.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert par la Musique de la Garde sous la direction du Commandant Pierre Dupont.

Prélude (*Rachmaninoff*); L'Enfant prodige (cortège et danse) (*C. Debussy*); Tango (poème symphonique) (*Sonognio*); Tableaux d'une exposition (*Moussorgsky*).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français : Aurélien Scholl. Mise en ondes : J.-H. Blanchon.

14 h. CONCERT SYMPHONIQUE

par l'Orchestre de Paris.

15 h. Théâtre : VACANCES, par Henriette Charasson.

16 h. 30 Solistes :

Sonate en ut majeur pour violoncelle et piano (*Haydn*).

par M. Maurice Maréchal et Mlle Henriette Roget.

■ Pièces pour piano : a) Pièce en forme de mazurka (*L. Aubert*); b) Baigneuses au soleil (*Déodat de Séverac*); c) Troisième valse nocturne (*F. Schmitt*).

■ par Mme Ninette Chassaing. Première sonate en ré majeur pour violon et piano (*Beethoven*).

■ par M. Marcel Reynal et Mlle Reine Gianoli.

■ 17 h. 30 Au service des Lettres françaises.

■ 18 h. Pour nos prisonniers.

■ 18 h. 05 Sports, par J. Augustin.

■ 18 h. 10 Variétés

■ 18 h. 40 Actualités.

■ 19 h. Informations.

■ 19 h. 12 Annonce des principales émissions du lendemain.

■ 19 h. 15 Disque.

■ Légende, (*Dvorak*).

■ 19 h. 20 Les jeux radiophoniques, par Jean Nohain.

■ 20 h. Emission lyrique : S. A. D. M. P.

Louis Beydts

MOINEAU (extraits)

Louis Beydts

avec le concours de Mme Marthe Luccioni.

■ 21 h. Informations.

■ 21 h. 10 La Marseillaise (disque).

■ 21 h. 15 Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Les problèmes des Etats-Unis. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Musique populaire allemande.

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du Front.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand. Musique.

16 h. : Emission gaie.

17 h. : Informations.

18 h. : Belle patrie, beaux chants.

18 h. 30 : Le Journal parlé.

19 h. : L'heure du soldat allemand.

19 h. 15 : Otto Bobrindt.

19 h. 45 : Guerre marine et puissance maritime.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Concert d'alto : Mélodies.

21 h. : L'heure du Berger.

21 h. 30 : Le joyeux haut-parleur.

22 h. : Informations. Musique variée.

0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## NORMANDIE



Film interdit aux enfants de moins de 16 ans

## Quelques sources de l'œuvre littéraire de Wagner

Le personnage de Hans Sachs exista réellement : ce fut l'un des auteurs les plus prolifiques du XVI<sup>e</sup> siècle allemand. Ayant fait son apprentissage dans une « Singschule », il y apprit les formules de « chants de maître » et se mit alors à en composer des milliers.

On trouve de tout dans son œuvre : des récits bibliques, des scènes de carnaval, des pièces de circonstances... et ses personnages sont souvent campés d'une façon drue, et très vivants.

Le poème sur les « Niebelungen », dont Wagner tira la Tétralogie, date du XIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur en est anonyme, mais on croit qu'il faut le chercher dans l'entourage de l'archevêque de Passau.

« Parsifal, sous le nom de « Parzival », était un poème connu de tout le Moyen-Age et dont la première version est attribuée à Chrétien de Troyes.

Il fait partie du cycle de la « Table Ronde ». En allemand, la première version connue, qui est d'ailleurs magnifique, est de Wolfran von Eichenbach.

Wagner s'inspira de ces diverses œuvres du Moyen-Age, mais son génie les repensa et les recréa selon sa personnalité si puissante.

P. M.

# PROGRAMME DU JEUDI 11 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Fleur de blé noir (Botrel); Lilas blanc (Botrel),  
par Priolet.

Pépée (Murena et Fontaine); Mélancolie (Ferrari et Davon),  
par Tony Murena  
et son ensemble.

Ah! c' qu'on s'aimait (P. Marinier); L'âme des violons (Buxeuil),  
par Priolet.

Nostalgia gitana (Péguri et Davon); Swing accordéon (Viseur),  
par Tony Murena  
et son ensemble.

L'amour est passé près de vous (Gardoni et Chavoil); Tango de Ninon (Dauni et Delbreil),  
par Priolet.

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 DES OUVERTURES CELEBRES

La Flûte enchantée (Mozart); Le Barbier de Séville (Rossini); Obéron (Weber); Léonore, n° III (Beethoven); Le Carnaval romain (Berlioz).

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 JACQUES MAMY pianiste.

Sonate n° 2 en fa majeur : a) Allegro ; b) Adagio ; c) Allegro vivace (Mozart).

### 10 h. 30 CONCERT VARIE

Rondo (Perpetuum mobile) (Weber); Sérénade (Schubert); Andante pour flûte et piano (Mozart); Retour au foyer (R. Strauss); Sérénade (R. Strauss); Romance pour alto et orchestre (M. Bruch); Amour inavoué (H. Wolf); C'est lui (H. Wolf); Deux valse de Brahms.

### 11 h. BEAUTE. MON BEAU SOUCI :

Soins de beauté hivernaux.

### 11 h. 15 VICTOR MARCEAU dans ses œuvres.

Salvator; Sur la dunette; Chauve-Souris; Dolce farniente; Zingara.

### 11 h. 30 LE COFFRE AUX SOUVENIRS

Présentation de Pierre Hiégel.

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT. avec l'orchestre Victor Pascal.

Solange Bonny-Pellieux, Jacques Février.

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

avec Colette Betty et Bernard Céliot.

Les Saltimbanques (L. Ganne),  
par l'orchestre.

Fais semblant de dormir (Géros-Poterat); Qui de nous deux a commencé (Céliot-Cottenet),  
par Bernard Céliot.

La chanson de Paris : Le chic de Paris (Blareau-Muscat); Sous les ponts de Paris (Scotto); Sous les toits de Paris (Moretti); Ça, c'est Paris (Padilla); Paris, je t'aime (Schertzinger),  
par l'orchestre.

Flibustière (Poussigue-Leptoy); O toi qui passe (Roberson-Aleck),  
par Colette Betty.

Paraphrase sur la musique du film « Opérette » (Schmitt-Gentner-Suppé-Strauss); Bonsoir Hawaï (Tower); Bien-aimée (Emmerrecht),  
par l'orchestre.

14 h. REVUE DE LA PRESSE  
du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causeries : « La néphrite du cheval », « L'élevage des poules en série », et un reportage agricole.

### 14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS

Les contes du Jabouti.

### 15 h. LE CIRQUE

Présentation  
du clown Bilboquet.

### 15 h. 30 MARCEL MULE

Au piano d'accompagnement :  
Marthe Pellas-Lenom.

Chant dans l'infini (F. Malotiero); Romanesque (L. Beydts); Dialogue joyeux (Monfieuillard); Ballade et divertissement (F. Combellet).

### 15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS...

par Charlotte Lysès.  
L'Ephéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Ida Presti, Yvonne Tellier, Guy Paquinet, son trombone et son orchestre.

Courante (Bach); Variation de cor sur un thème de « La Flûte enchantée » (Mozart); Sérénade (Matalis); Andaluza (D. Fortea),  
par Ida Presti.

Tu reviendras (Tschaiikowsky); Amoureuse (R. Berger); Quand l'oiseau chante (Tagliafico); Une rose est fleurie (M. Sautnier),  
par Yvonne Tellier.

La lune est folle (Van Heusen); Pleurez, bébé (J. Eaton); Je vous aime (P. Kreuder); Dimanche au bois (J. Rome);  
par Guy Paquinet, son trombone et son orchestre.

### 17 h. LES JEUNES COPAINS.

17 h. 15 GERMAINE CORNEY  
Au piano d'accompagnement  
Marthe Pellas Lenom.

A la violette (Brahms); Nuit de mai (Brahms); Le coffret d'ébène (L. Urgel); J'ai pour vous beaucoup de tendresse (L. Urgel);



ROLAND MILES.

(Photo Harcourt.)

Chanson d'Ophélie (Chausson); Les heures (Chausson).

### 17 h. 30 Le grand roman ra- diophonique de Radio-Paris.

« L'EPINGLE D'IVOIRE »,  
de Claude Dherelle.  
(2<sup>e</sup> épisode),  
avec Eliane de Creus, Jean Servais, Fernand Rauzena, Robert Mera.

### 17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC PAUL MEURISSE.

Elle était swing (Pearly); Le colonel a fait une valse (Albert); Le chacal (Ivel); La destinée du petit marin (Metehen).

### 18 h. RADIO-ACTUALITES

### 18 h. 15 LES VEDETTES DU DISQUE.

J'ai raté la correspondance (Van Parys); C'était mon premier amoureux (Van Parys),  
par Lucienne Boyer.

Derrière chez mon père (arrgt. M. Yvain); Le fiacre (arrgt. M. Yvain),  
par le Trio des Quatre.

Avec son Ukulele (L. Gasté); Elle était swing (L. Gasté),  
par Jacques Pills.

Je crois aux navires (M. Monnot); La java du bonheur du monde (M. Monnot),  
par Lucienne Delyle.

La chanson de mon cœur (J. Solar); Le vieux moulin (W. Gross);  
par André Claveau.

Cette chanson est pour vous (Ahlert); Rendez-vous sous la pluie (J. Hess),  
par Jean Sablon.

J'ai fait tout ça pour rien (J. Larrue); L'honorable M. Un Tel (Le-marchand),  
par Léo Marjane.

Régina (di Lazzaro); Sérénade près de Mexico (Kennedy et M. Carr),  
par Tino Rossi.

### 19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

### 19 h. 15 ASSOCIATION DES CONCERTS GABRIEL PIERNE, sous la direction de Gaston Poulet.

Première Symphonie (Brahms).

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.  
Fin de l'émission.

Dernier bulletin d'informations.  
Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 35 Pour nos prisonniers.
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.
- 6 h. 58 Disques.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse : « L'actualité chez les jeunes ».
- 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.
- 7 h. 45 Emission de la Famille française.
- 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 7 h. 55 Disques.
- Marche des fiancailles de Cendrillon (Dicker); Les chansons de Bob et Bobette (paroles de René-Paul Groffe) (Zimmermann) :  
a) Mon bel avion.  
Chant : Roger Toussaint.  
b) La fête à Joujouville.  
Chant : Monique Bert, Adrien Lamy et Jean Sorbier.  
c) Mademoiselle ma poupée  
Chant : Davia.  
d) C'était deux champignons.  
Chant : Suzanne Feyrou et Adrien Lamy.  
e) L'horloge de grand'mère.  
Chant : Suzanne Feyrou.  
f) Le carnaval au Zoo.  
Chant : Monique Bert et Adrien Lamy.
- Miniatures de boîte à musique (X...).
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 55 L'heure scolaire.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

## LA HERNIE

est définitivement VAINCUE

par les nouveaux procédés d'application du Centre de Prothèse de France, 30, rue Saint-Lazare, Paris (9<sup>e</sup>), de 10 à 12 h., et de 14 à 18 h. Une application appropriée pour chaque cas, soit un résultat certain, rapide et durable. Chutes d'organes, hydrocèle, varicocèle, ectopie, reins mobiles, éventration. Renseignements sur demande.

11 h. 30 Concert de carillon à Chambéry, par le maître carillonneur Lannoy.  
 11 h. 45 La légende dorée et le catéchisme  
 12 h. Les enfants chantent, par Jaboune.  
 12 h. 30 Informations.  
 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.  
 12 h. 47 Le Cabaret de Paris présenté par Georges Merry  
 13 h. 30 Transmission de l'Odéon.  
 16 h. 30 Disques.  
 17 h. L'heure des jeunes.  
 18 h. Pour nos prisonniers.  
 18 h. 05 Sports, par Jacques Breteuil.  
 18 h. 10 Le Beau Navire, par Jean Nohain et A. de Montgon.  
 18 h. 40 Actualités.  
 19 h. Informations.  
 19 h. 12 Annonce des principales émissions du lendemain.  
 19 h. 15 Disque. Navarra (Albeniz).  
 19 h. 20 882<sup>e</sup> CONCERT DE L'ORCHESTRE NATIONAL sous la direction de M. D.-E. Inghelbrecht. Symphonie en ut mineur (Beethoven); Larghetto pour cor (Em. Chabrier); Nuit sur le Mont-Chauve (Moussorgsky).  
 21 h. Informations.  
 21 h. 10 La Marseillaise (disque).  
 21 h. 15 Fin des émissions.

### PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.  
 21 h. 10 Musique légère.  
 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
 21 h. 40 Musique légère.  
 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

#### EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.

19 h. 15 : Mme Doering parle aux femmes françaises. 20 h. 15 : Informations. 21 h. 15 : Le théâtre européen.

5 h. : Musique matinale.  
 5 h. 30 : Informations.  
 6 h. : Gymnastique.  
 6 h. 20 : Concert matinal.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 11 h. : Concert de solistes.  
 11 h. 30 : Le Slogan du Jour. Reportage du Front.  
 12 h. : Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations. Com-

mentaires sur la situation politique.  
 14 h. : Informations.  
 14 h. 15 : Concert italo-allemand.  
 14 h. 45 : Musique variée.  
 15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.  
 16 h. : Airs d'opéras.  
 17 h. : Informations.  
 17 h. 25 : Le navire heureux.  
 18 h. 30 : Le Journal parlé.  
 19 h. : Reportage du Front. Musique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.  
 19 h. 40 : Musique.  
 19 h. 45 : Revue politique de la Presse et de la Radio : Hans Fritzsche vous parle.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Tous à l'écoute.  
 20 h. 50 : Reportage du Front.  
 21 h. 10 : Concert de solistes.  
 21 h. 20 : Emission variée.  
 22 h. : Informations.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## PROGRAMME DU VENDREDI 12 DÉCEMBRE

### RADIO-PARIS

#### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

#### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

#### 7 h. 30 CONCERT MATINAL

Ne demande rien (H. May); Une chanson survole le monde (H. May).

par Barnabas von Geczy et son orchestre.

J'ai rêvé de t'aimer (Goublier); L'étoile d'amour (P. Delmet); par Lucienne Boyer.

Me seras-tu fidèle (Geiger); Permettez-vous (J. Padilla); par Barnabas von Geczy et son orchestre.

Je t'aimais tant (Lemaire); Qui m'aurait dit (A. Serpieri); par Lucienne Boyer.

Tango Boléro (J. Lioussas); Tango (Albeniz); par Barnabas von Geczy et son orchestre.

#### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

#### 8 h. 15 LES CHANTEURS DE CHARME.

Manola, ma brune (Claret); La cascade des amoureux (Gramon); par Jaime Plana.

Roses tardives (J. Eblinger); Quand je m'endors (G. Claret); par Jean Clément.

L'heureux village (L. Castagnero); Lentement dans la nuit (A. Cuscir); par Jean Lumière.

La lune riait (A. Siniavine); Ah! c'qu'on s'aimait (P. Marinier); par André Claveau.

Vous, qu'avez-vous fait de mon amour? (T. Barzani); Pourquoi quand je te dis je t'aime (Valério); par Tino Rossi.

Je fais un vœu (A. Siniavine); A l'ombre du passé (Di Lazzaro); par André Pasdoc.

Sérénade à la mule (Friml); Comme j'aimais (M. Lanjean); par Louis Bory.

9 h. Arrêt de l'émission.

#### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

#### 10 h. 15 PELE-MELE MUSICAL.

#### 11 h. LA VIE SAINE

La grippe.

#### 11 h. 15 OPÉRAS-COMIQUES

Martha (Flotow); « Lorsqu'à mes yeux ta chère image »; Si j'étais roi : « J'ignorais son nom, sa naissance » (E. Adam); par Jean Planel.

Si j'étais roi : « Vous m'aimez, dites-vous »; « Je vous cherchais » (E. Adam); par Germaine Féraldy et Villabella.

Le Roi d'Ys (E. Lalo); « Aubade »; Manon (Massenet); « Le rêve de des Grieux »; par Jean Planel.

Manon (Massenet); « Suis-je gentille ainsi »; « Adieu, notre petite table »; par Ninon Vallin.

Lakmé (L. Delibes); « Lakmé, ton doux regard se voile »; Paillassé (Léoncavallo); « Prologue »; par Endreze.

La Tosca (Puccini); « D'art et d'amour, je vivais toute »; Madame Butterfly (Puccini); « Sur la mer calmée »; par Bernadette Delprat.

La vie de Bohème (Puccini); « Quatuor »; par Micheletti, R. Bourdin, E. Luart, H. Lebard.

#### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre de Radio-Paris,

sous la direction de Louis Fourestier, Henry Lebon et Marcelle Bunlet.

#### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. 15 Suite du déjeuner-concert avec l'orchestre de Radio-Paris.

#### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

#### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie sur « Le corynéum du pêcher » et un reportage agricole.

#### 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérumont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Michel Delvet et Pierre Viala.

#### 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR

Jean Douel.

avec Lucie Rauh, Marq. André Chastel, Paul-Silva Hérard.

#### 15 h. 15 « VIEUX PANTINS, VIEUX PAPIERS ».

Causerie de Henry Poulin.

#### 15 h. 30 LE ROI DE LA VALSE : JOHANN STRAUSS.

Ouverture du Baron Tzigane; Réjouissez-vous de la vie; Mille et une nuits; La chauve-souris; pot-pourri; Histoire de la forêt viennoise; Le beau Danube bleu.

L'Ephéméride.

#### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

#### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

Robert Castella, Patrice et Mario, Lina Margy et son ensemble.

Fox du film « Elle et Lui » (Sylva); Vous faites partie de moi (C. Porter); Simple et doux (Baer); Vous seul (Slugh); Une jolie fille, c'est comme une jolie

La chanson que vous aimez... demandez-la

### L'ÉDITION DES VEGETTES

### PAUL BEUSCHER

### L'ÉDITION DES SUCCÈS

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille

Joignez par mandat ou timb., 2 fr. 25 par chanson

## Telemann

TELEMANN mériterait d'être mieux connu. Il raconte dans ses « Mémoires » qu'il écrivit les paroles et la musique de vingt sérénades de noces.

Ces épithalames étaient conçus de telle façon que les convives reprenaient en chœur neuf « santés » qui devaient se succéder traditionnellement dans l'ordre suivant :

- 1° A S. M. Romaine Catholique;
- 2° A l'Impératrice Romaine;
- 3° Au Prince Eugène;
- 4° Au duc de Marlborough;
- 5° Aux magistrats;
- 6° A une prochaine et bonne paix, et au commerce florissant;
- 7° A la jeune mariée;
- 8° A Monsieur le Marié;
- 9° A l'heureux couple.

Il est à croire que lorsque les convives avaient chanté trois ou quatre de ces sérénades, ils avaient une opinion assez vague, mais optimiste, de l'état de mariage.

P. M.

mélodie (Donaldson); Je suis amoureux, c'est tout (C. Porter); par Robert Castella.

Notre amour n'a pas fait de bruit (J. Tranchant); Simple berceuse (Delannay); Le carillonneur de Bruges (Joeguy); Tourne dans mes bras (A. Bruyère); par Lina Margy et son ensemble.

**17 h. ENTRETIEN SUR LES BEAUX-ARTS.**  
Le peintre Latapie.

**17 h. 10 LE MOUVEMENT SCIENTIFIQUE FRANÇAIS :**  
Faure-Frémiot, professeur au Collège de France.

**17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES :** « Comédiens et comédiennes ». Présentation de Pierre Hiégel.

**17 h. 45 NELLY GOLETTI**  
dans ses œuvres.  
Mes rêves; Le plus bel amour; Du pied sous la table; La valse du printemps.

**18 h. RADIO-ACTUALITES**  
**18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS,**  
sous la direction de Pierre Duvauchelle, avec Lucienne Traquin.  
Concerto grosso (F. Geminiani); Concerto pour quatre violons (Vivaldi), par l'orchestre.  
Air de Phœbus et Pan (Bach); Air de l'Impresario (Mozart), par Lucienne Traquin.  
Andante pour violons et cordes (Mozart); Ouverture du Mariage secret (Cimarosa), par l'orchestre.

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS**  
Cabaret belge.  
avec Raymond Legrand et son orchestre, Gilberte Legrand et Willy Maury, Jacques Dutal, Paul Gobert, Marie Bizet, Daniel Clérice.

Le jour se lève (Gesthem); par l'orchestre.  
Rythme et swing (Durand); Papa bricole (Larrieu); L'hôtel des trois canards (Gesthem); par Marie Bizet.  
Message swing (Bourtaf); par l'orchestre.  
Sketch imitations (Clérice-Souplex); par Daniel Clérice.  
Les moineaux sur le toit (Kreuder); par l'orchestre.  
Sketch (Maury-G. Legrand); par Gilberte Legrand et Willy Maury.  
Danse des Indiens des bois (Scott); par l'orchestre.

**20 h. à 20 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15**  
**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**6 h. 29** Annonce.  
**6 h. 30** Informations.  
**6 h. 35** Pour nos prisonniers.  
**6 h. 40** Disques.  
Promenade matinale (promenade au clair de lune) (Kolko); Parfum d'éventail (Ghika); Petits secrets (Rust).  
**6 h. 50** Rubrique du Ministère de l'Agriculture.  
**6 h. 55** Annonce des principales émissions de la journée.  
**6 h. 58** Disques.  
**7 h. 20** Radio-Jeunesse : Les jeunes au travail (les jeunes paysans, les jeunes ouvriers, les étudiants).  
**7 h. 25** Ce que vous devez savoir.  
**7 h. 30** Informations.  
**7 h. 40** A l'aide des réfugiés.  
**7 h. 45** Emission de la Famille française.  
**7 h. 50** L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
**7 h. 55** Disques.  
**8 h. 25** Annonce des principales émissions de la journée.  
**8 h. 30** Informations.  
**8 h. 40** Nouvelles des vôtres.  
**8 h. 55** L'heure scolaire.  
**9 h. 55** Heure et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE** par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras.

L'Italienne à Alger (ouverture) (Rossini); Accélération (valse) (J. Strauss); Rapsodie cambodgienne (Bourquault-Ducoudray); Siang-Sin (suite d'orchestre) (G. Hue); Dans les jardins de Murcie; Le chemin de l'Alhambra; Défilé des soldats de plomb (J. Turina).

**12 h. 30** Informations.  
**12 h. 42** La Légion des Combattants vous parle  
**12 h. 47** Pièces pour piano, par M. François Chole.  
Ballade; Gavotte; Danse hongroise (Brahms).  
**13 h.** Variétés musicales,  
**13 h. 30** Informations.  
**13 h. 40** Concert de Musique Militaire.  
**15 h.** L'Ecole des Critiques par M. Emile Vuillermoz.  
**15 h. 40** Jazz  
**16 h. 15** Au service des Lettres françaises.  
**16 h. 45** Solistes, avec Jeanne-Marie Darré, Janine Micheau et M. Miguel Candela.  
**17 h. 40** L'Actualité catholique, par le R. P. Roguet.  
**18 h.** Pour nos prisonniers.  
**18 h. 05** Sports, par Jean Augustin.  
**18 h. 10** Variétés de Paris.  
**18 h. 40** Actualités.  
**19 h.** Informations.  
**19 h. 12** Annonce des principales émissions du lendemain.  
**19 h. 15** Disques.  
Andantino et divertissement (E. Lalo).  
**19 h. 20** Emission lyrique : **GRISELIDIS**, de Massenet, avec le concours de MM. José Janson et André Pernet; Mme Ninon Vallin.  
**21 h.** Informations.  
**21 h. 10** La Marseillaise (disque).  
**21 h. 15** Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

**21 h.** Informations de la journée.  
**21 h. 10** Musique légère.  
**21 h. 25** Revue de la Presse ou Critique militaire.  
**21 h. 40** Musique légère.  
**21 h. 50** Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

**EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE**  
Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.  
**19 h. 15 :** Emission « Français, souvenez-vous ».  
**20 h. 15 :** Informations.  
**21 h. 15 :** Le sport européen.

**5 h. 30 :** Informations, Musique matinale.  
**6 h. :** Gymnastique.  
**6 h. 20 :** Concert matinal.  
**7 h. :** Informations.  
**8 h. :** Gymnastique.  
**8 h. 20 :** Musique variée.  
**9 h. :** Informations.  
**9 h. 30 :** Musique  
**11 h. :** Musique de chambre.  
**11 h. 30 :** Le Slogan du jour. Reportage du Front.  
**12 h. :** Déjeuner-concert.  
**12 h. 30 :** Informations, Commentaires sur la situation politique.  
**14 h.** Informations, Musique variée.  
**15 h. :** Communiqué du Haut-Commandement allemand, Musique.  
**16 h. :** Concert varié.  
**17 h. :** Informations.  
**17 h. 10 :** Musique au foyer.  
**18 h. 30 :** Le journal parlé.  
**19 h. :** L'heure du soldat allemand.  
**19 h. 15 :** Otto Sobrindt.  
**19 h. 45 :** L'aviation allemande : un officier aviateur vous parle.  
**20 h. :** Informations.  
**20 h. 20 :** Comme il vous plaira.  
**20 h. 50 :** Musique variée.  
**21 h. :** Qui, pourquoi, comment.  
**22 h. :** Informations, Musique variée.  
**0 h. :** Informations, Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

# PROGRAMME DU SAMEDI 13 DÉCEMBRE

## RADIO-PARIS

**7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Premier bulletin d'informations.  
**7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**  
**7 h. 30 CONCERT MATINAL**  
Senorita Maria (Unia-Champfleury); Ah! que la ferme est grande (arrangt. Guida-Champfleury); par Tomas et ses joyeux garçons.  
Sous les orangers (J. Delannay); C'est un léger nuage (J. Delannay-Jilaud), par Jean Lumière.  
Rumba Bolero (Unia-Champfleury); Un jardin de Grenade (Le-marchand); par Tomas et ses joyeux garçons.  
Chanson des heures (X. Privas); par Jean Lumière.  
Un rêve (Fysher); Magnana (N. Goletti); Toute ma vie (Richepin); par Tomas et ses joyeux garçons.

**8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Répétition du premier bulletin d'informations.  
**8 h. 15 CHANSONS GAIES.**  
Dansez (R. Wraskoff); Me v'là dans de beaux draps (Nicolas); Tout' la banlieue fait la bringue (Armengol); par Jane Stick  
Comme un petit oiseau (H. Le-marchand); La comtesse m'a dit (J. Solar); par Jean Solar  
Tu m'dis plus tu! (Stanislas-d'Avray); La destinée du petit marin (Rauzéna); par Celmas  
Le p'tit mari (S. Baba-Casabianca); Le bal des trois chandelles (S. Baba-Casabianca), par Sidonie Baba  
Cœur d'apache (L. Rives et Baudard); par Marcel Rallay  
Ça revient (J. Hess); Toujours vous (J. Hess); par Jonny Hess  
Marie (R. Darty); Tango... tango (Juci); par Georgius  
**9 h.** Arrêt de l'émission.

**10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES**  
**10 h. 15 TRIO PASQUIER.**  
Trio op. 9 n° 3 (Beethoven).  
**10 h. 45 ODETTE ERTAUD.**  
**11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR**  
par G.-H. Geffroy.  
**11 h. 15 SUCCES DE FILMS**  
Le carnet de bal :  
« Valse » (M. Jaubert), par un orchestre symphonique.  
Le chant du printemps :  
« Rappelle-toi » (S. Romberg), par Albert Sandler et son orchestre.  
Maria Chapdelaine :  
« A la claire fontaine » (Pelletier); « L'alouette », par la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois.  
Paramatta :  
« Yes, Sir »; « Il pleut sans trêve » (Benatzky-Mauprey), par Zarah Leander.  
Cora Terry :  
« Quand le printemps vient » (P. Kreuder), par Josette Martin.  
Avec le sourire :

« Le chapeau de Zozo » (R. Sarvil).

L'homme du jour :

« Ma pomme » (Borel-Clerc), par Maurice Chevalier.

**11 h. 45 DJANGO REINHARDT.**

Djangology (D. Reinhardt); Belleville (D. Reinhardt); Béguine la béguine (C. Porter); Lentement, mademoiselle (D. Reinhardt); Swing 42 (D. Reinhardt); Rythmes futurs (D. Reinhardt).

**12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.**

Alphonse et Estelle, ouverture (Schubert); Le Déluge (Saint-Saëns); La prêtresse de Koridwen (Ladmirault); Suite africaine : a) Bamboula, danse nègre; b) Khacidali, rêverie arabe; c) La Noubia, musique des traillleurs algériens (Lacôme).

**12 h. 45 ELENA GLAZOUNOW**

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE**

Marie-José et Jean Sorbier. La joie (J. Yatove); Les succès de Mayol (arrgt Yatove); Les Yeux noirs (arrgt Yatove), par l'orchestre.

Pas de long refrain (J. Sentis); C'est vous que j'attendais (Van Malderen), par Marie-José.

Vienne chérie (F. Wagner); Les succès de Johnny Hess, par l'orchestre.

Le menuet de porcelaine (V. Scot-

to); J'ai peur d'une chanson (M. Grever),

par Jean Sorbier.

Premier rendez-vous (Sylviano); Etes-vous swing (Wraskoff), par l'orchestre.

**14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de France.**

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie sur « La nouvelle réglementation concernant la location des jardins »; La minute du pêcheur; Un reportage agricole.

**14 h. 30 BALALAIKAS GEORGES STREHA.**

Barcarolle (Mesacappo); En descendant la Volga, par le chœur; Fantaisie tzigane; Sérénade (Heykens), solo de balalaïka par G. Streha; Allons chez Yar, romance tzigane chantée par Eugène Maltzell; Les Millions d'Arlequin (Drigo); Acacias blancs, pot-pourri.

**15 h. DE TOUT UN PEU...**

L'orchestre Victor Pascal, Janine Micheau, Monique de la Bruchollerie, André Baugé, l'orchestre Raymond Legrand, Jacqueline Moreau et Jean Solar. Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 Suite de l'émission « De tout un peu... »**

**16 h. 45 PIERRE DORIAAN accompagné au piano par Jean Voirin.**

Dalle en pente (R. Malleron et Joeguy); La fille et le vent (R. Rouzaud et A. de Pierlas); La

légende du petit navire (G. Fragerolle et E. Missa); On en a marre des bords de l'eau (P. Normand et A. Padou).

**17 h. LA REVUE CRITIQUE DE LA SEMAINE**

**17 h. 15 LA REVUE DU CINEMA**

par François Mazeline et Maurice Rémy.

Présentation des nouveaux films de la semaine. - L'actualité cinématographique. - Petites nouvelles corporatives. - Coup d'œil en coulisses. - Reportage dans les studios de prises de vues. - Interviews de vedettes. - Le reportage-surprise humoristique, etc...

**18 h. RADIO-ACTUALITES Les prévisions sportives par Henri Cochet.**

**18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE.**

Présentation de Pierre Hiégel.

**19 h. LA CRITIQUE MILITAIRE**

du Radio-Journal de Paris.

**19 h. 15 « LES DEUX BAVARDS, de Gil Roland et Pierre Jourdan.**

**20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations. Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 35 Pour nos prisonniers.
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.
- 6 h. 58 Disques.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse : Les jeunes de l'Empire.
- 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.
- 7 h. 45 Emission de la Famille française.
- 7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 7 h. 55 Disques.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 55 L'Heure scolaire.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Au service des Lettres Françaises.
- 11 h. 50 Tangos (disques).
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 47 Raymond Souplex, Jeanne Sourza et les chansonniers de Paris.
- 13 h. 15 Solistes de Paris.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 40 Orgue de cinéma.
- 14 h. 15 Les caprices de Terpsichore.
- 15 h. Solistes.
- Musique contemporaine par le trio Moysse.
- Mémoires : a) Quand mai; b) J'ai pardonné; c) La truite; d) O grâce enchantresse (Schubert); e) Le noyer; f) Au loin; g)

l'heure du mystère (Schumann).

par

Mme Solange Petit-Renaux. a) Prélude (Chopin); b) Napoli (Liszt).

Piano :

Mme Jeanne-Marie Darré. 16 h. Une heure de chez nous. par Jean Nohain.

**17 h. CONCERT SYMPHONIQUE PAR L'ORCHESTRE DE PARIS**

18 h. 30 Pour nos prisonniers. 18 h. 35 Chronique du Ministère du Travail.

18 h. 40 Sports, par G. Briquet.

18 h. 45 Actualités.

19 h. Informations.

19 h. 12 Annonces des principales émissions du lendemain.

19 h. 15 Disques. Ouverture de Prométhée (Beethoven);

19 h. 20 Le jazz symphonique de la Radio Nationale,

sous la direction de Jo Bouillon.

20 h. Revue des Variétés.

21 h. Informations.

21 h. 10 La Marseillaise (disque).

21 h. 15 Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations de la journée.
- 21 h. 10 Musique légère.
- 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.
- 21 h. 40 Musique légère.
- 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- EMISSIONS EN LANGUE FRANÇAISE
- Luxembourg : 1.293 m. et de 19 h. 15 à 19 h. 30 : Luxembourg 1.293 m. et DZG 19 m. 53.
- 19 h. 15 : Causerie sur « L'Europe nouvelle ».
- 20 h. 15 : Informations.
- 21 h. 15 : Musique de danse.
- 5 h. : Musique matinale.
- 5 h. 30 : Informations.
- 6 h. : Gymnastique.
- 6 h. 20 : Concert matinal.
- 7 h. : Informations.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Informations. Musique variée.
- 11 h. : Session de la civilisation.
- 11 h 30 : Le Slogan du jour. Actualités.
- 12 h. : Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 : Informations.
- 14 h. : Informations. Musique légère.
- 15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.
- 15 h. 30 : Reportage du front.
- 16 h. : Concert varié.
- 17 h. : Informations.
- 18 h. 30 : Le Journal parlé.
- 19 h. : Reportage du Front. Musique.
- 19 h. 30 : Echos de l'armée.
- 19 h. 40 Musique.
- 19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.
- 20 h. : Informations.
- 20 h. 20 : Emission variée.
- 20 h. 50 : Reportage du Front.
- 21 h. : Qu'arriva-t-il ensuite ?
- 21 h. 20 : Emission variée.
- 21 h. 45 : Musique variée.
- 22 h. : Informations. Le livre d'images (II).
- 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## La vocation de Haydn

**S**TENDHAL, on le sait, est un de nos meilleurs musicographes. Ses études sur Mozart, Haydn et Metastase resteront toujours classiques.

Voici les indications si précieuses qu'il donne sur l'enfance de Haydn, ce musicien dont il dit qu'il fut le père de la musique instrumentale :

« François-Joseph Haydn naquit le dernier jour de mars 1732, à Rohrau, bourg situé à quinze lieues de Vienne. Son père était charbon, et sa mère, avant de se marier, avait été cuisinière au château du comte de Harrach, seigneur du village.

« Le père d'Haydn réunissait à son métier de charbon la charge de sacristain de la paroisse. Il avait une belle voix de « ténor », aimait son orgue et la musique quelle qu'elle fût. Dans un de ces voyages, que les artisans d'Allemagne entreprennent souvent, étant à Francfort-sur-le-Mein, il avait appris à jouer un peu de la harpe; les jours de fête, après l'office, il prenait sa harpe et sa femme chantait. La naissance de Joseph ne changea point les habitudes de ce ménage paisible. Le petit concert de famille revenait tous les huit jours, et l'enfant, debout devant ses parents, avec deux petits morceaux de bois dans les mains, dont l'un lui servait de violon et l'autre d'archet, accompagnait constamment la voix de sa mère. J'ai vu Haydn, chargé d'ans et de gloire, se rappeler encore les airs simples qu'elle chantait, tant ces premières mélodies avaient fait d'impression sur cette âme toute musicale ! Un cousin du charbon, nommé Frank, maître d'école à Haimbourg, vint à Rohrau un dimanche, et assista à ce « trio ». Il remarqua que l'enfant, à peine âgé de six ans, battait la mesure avec une exactitude et une sûreté étonnantes. Ce Frank savait fort bien la musique : il offrit à ses parents de prendre le petit Joseph chez lui, et de la lui enseigner. Ceux-ci reçurent la proposition avec joie, dans l'espérance de réussir plus facilement de faire entrer Joseph dans les ordres sacrés s'il savait la musique.

P. M.

# et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESTLÉ

## CHAPITRE VI (suite)

— Non... Mabel, visiblement affolée.

Mais sur un ton toujours plus dramatique, se penchant encore plus sur elle, Jean reprend :

— Vous vous entendiez fort mal avec notre pauvre amie. Vos querelles, — et tous les domestiques pourront en témoigner, — étaient fréquentes. Voyez-vous quelle conclusion effrayante un juge d'instruction peut déduire de cette inimitié ? Et s'il savait, en outre, que Josette Marner s'opposait à votre mariage avec un étudiant sans avenir, et sans fortune ? Vous voyez, Janine, qu'il faut dire tout ce que

vous savez...

Pour toute réponse, la jeune fille baissa les yeux et pleura. Elle voulut même dégager sa main. Mais Jean Verdulon la retint et resserra son étreinte. Il précisa :

— Je vais vous aider !

Des yeux, des yeux admirables, rendus plus beaux encore par les larmes, elle désigna Trémagne.

— Non, au contraire, il faut parler devant monsieur qui est un ami sûr, en qui vous pouvez avoir toute confiance... D'abord, vous avez entendu un grand cri. A quelle heure ? Quelle sorte de cri ?

Toujours pas de réponse. Implacable, Jean Verdulon insiste :

— Et vous étiez seule dans la maison ? Pas de domestiques ? Le téléphone coupé ? Les voisins n'ont entendu aucun bruit suspect... Vous si brave à l'ordinaire, vous vous êtes évanouie au premier bruit. Quelle syncope !... Et quelle secousse nerveuse vous avez ressentie !...

Janine sanglote à chaudes larmes. Jean Verdulon, penché sur elle, la bouche contre son oreille, murmure de nouveau quelques mots dans la langue étrangère... Alors, comme folle, Janine pousse un hurlement déchirant :

— Pardon ! Pitié !... Une dispute hier soir... au sujet de mon mariage ! Elle a voulu me battre une fois de plus. Elle était ivre de cocaïne. Je me suis défendue... J'avais peur... Elle a poussé un grand cri... Je l'ai prise à la gorge... Après... je ne sais plus... Pardon !... Pitié !...

Et la meurtrière s'abîma dans une effroyable crise nerveuse.

Dans la voiture qui l'emportait maintenant aux côtés de Jean Verdulon, Trémagne se demandait s'il n'était pas la proie d'un effroyable cauchemar. Les aveux de Janine, pourtant si clairs, bouleversaient toutes les notions qu'il avait acquises sur la nature humaine.

Que cette créature si belle, si pure, si « irréaliste » pût être coupable d'un crime atroce contre sa propre bienfaitrice, lui semblait monstrueux, impossible même ! Il en venait à douter des paroles qu'il avait entendues. Et le sang-froid de Jean Verdulon ajoutait encore à son émoi.

Depuis qu'il avait reçu la confession de Janine, Jean Verdulon était un autre homme. A croire, vraiment, que l'aveu de la jeune fille le soulageait d'un grand poids et qu'il lui permettait de satisfaire quelque obscure vengeance.

Autant il était resté taciturne à l'aller, autant il se faisait loquace pendant le retour :

— D'abord, supplia-t-il, Trémagne, mon cher ami, je vous demande instamment de tenir encore secret, pendant quelques heures, le crime de Janine. J'ai rendez-vous à deux heures avec M. Brassard et il est nécessaire qu'il sache le premier la nouvelle orientation de cette douloureuse affaire.

Le reporter promit d'autant plus volontiers que son journal ne publiant sa première édition qu'à neuf heures du soir, il n'avait aucun intérêt à divulguer une nouvelle sensationnelle dont le bénéfice pourrait — sait-on jamais ? — lui être ravi.

Encouragé, Jean continua :

— C'est un homme vraiment extraordinaire, M. Brassard, et je rendrai hommage tout à l'heure à sa perspicacité. J'ai eu tort de soutenir la thèse du suicide. Loyalement, je le reconnaitrai !

Trémagne ne répondit point. Jean jeta sur lui un regard surpris et poursuivit son étrange monologue :

— Mais je suis moins étonné que vous des aveux de Janine. Même si la terrible et soudaine nouvelle ne m'avait absolument ahuri, je m'en serais peut-être douté. Toujours le caractère renfermé de cette démonsse m'est resté incompréhensible, et si j'ai pu, parfois, y lire un sentiment, c'était la haine de sa tante, pourtant si bonne pour elle. Jalousie, sûrement... Cette haine n'avait plus de bornes depuis quelques semaines, quand Josette Marner s'est effarée du projet de mariage que sa nièce avait décidé sans même la consulter. Elle s'est entichée d'un étudiant en médecine, un certain Pierre Delfond, qui s'est laissé prendre à la beauté de Janine. Un brave garçon, d'ailleurs, mais naïf, pauvre, sans avenir. Ce mariage aurait été la pire des folies, surtout pour lui... Il ne faut pas juger Josette sur la légende dont elle était l'héroïne. Dans la vie privée, si l'on excepte un fâcheux penchant pour les paradis artificiels, elle ne manquait pas de bon sens. Déjà, plusieurs scènes avaient éclaté au sujet de ce mariage. Mais à croire qu'un meurtre... Ah ! c'est atroce !...

Très maître de lui, et cette fois reconforté, Jean Verdulon fut exact au rendez-vous que le juge lui avait fixé. Tout de suite, il lui rendit compte des aveux qu'il avait reçus de la bouche même de la meurtrière.

M. Brassard l'écoutait en silence. Quand le manager eut terminé, il répondit de son ton le plus calme :

— Le témoignage que vous avez recueilli, monsieur, est d'une importance capitale. Loin de moi l'idée de le nier ! Et je serais disposé à vous féliciter de votre perspicacité, si les moyens que vous avez employés pour obtenir cet aveu n'allaient pas à l'encontre de toute légalité. Même, si j'étais le magistrat formaliste que décrivent mes ennemis, je pourrais vous inculper, ainsi que M. Trémagne, d'usurpation de fonctions !

— Inculpez-moi de tout ce que vous voudrez, monsieur le juge, mais il n'en restera pas moins que Mabel a tué sa tante et que vous l'apprenez grâce à mon initiative !...

— Ce n'est pas le premier tour de ce genre que me joue M. Trémagne. J'ai beaucoup d'indulgence pour lui. Pour vous aussi, par conséquent. Quand je l'interrogerai, tout à l'heure, ce sera à titre de témoin, strictement.

— Il vous répétera exactement ce que je viens de vous dire !

— Je n'en doute pas. Mais il ne changera pas non plus ma conviction... Car, monsieur, Janine est innocente ! Le vrai coupable est venu, spontanément, se constituer prisonnier. Il est maintenant au dépôt...

— Alors ?... L'aveu de Janine ?

— Une nouvelle énigme. Je ne l'ai pas encore déchiffrée.

Il se tut, et constata :

— D'habitude, la Justice se donne pour tâche, quand il y a crime, de découvrir le meurtrier. Voilà que mon rôle est renversé. Je me trouve devant deux assassins qui, tous deux, de leur propre initiative, avouent. *Il me va donc falloir découvrir l'innocent !*

— Mais, monsieur le juge, vous êtes la dupe d'un mauvais plaisant, d'un fou...

— Monsieur, répondit gravement le magistrat, vous êtes convoqué comme témoin, et je n'ai que faire de vos appréciations sur la façon dont je mène l'enquête. Cependant, ayant égard à la sympathie que vous éprouviez pour la victime, reconnaissant aussi la bonne volonté avec laquelle vous vous êtes fait spontanément l'auxiliaire de la justice, je veux bien, d'une façon toute personnelle, vous répéter le témoignage de Raymond Bineau. Je veux que vous soyez persuadé que je ne raisonne point selon mon humeur ou mon intuition, mais avec une rigueur toute mathématique... Je ne vous apprendrai rien en vous disant que Josette Marner s'adonnait aux stupéfiants et vous ne vous étonnerez même pas si votre nom a été souvent prononcé, par certains témoins, à ce sujet...

Le juge d'instruction prévint le geste de dénégation du manager. Plus doucement encore, il reprit :

— Je vous rappelle que nous conversons... D'ailleurs, je vais toujours au précis des affaires que j'instruis, sans m'inquiéter des problèmes annexes. Et je sais aussi le compte qu'il convient de tenir de la malignité publique !

Vaguement inquiet, Jean Verdulon baissa les yeux et pâlit. Le petit homme le subjuguait. Il avait l'impression qu'il lisait ses plus secrètes pensées. Il attendit.

— Naturellement, enchaîna le magistrat, mes premiers efforts tendirent à identifier les fournisseurs de toxiques de Josette Marner. Travail assez aisé, grâce aux dossiers

de la Brigade mondaine. Ainsi, nous apprîmes que l'actrice s'adonnait surtout à l'héroïne, alcaloïde tiré, comme la morphine, de l'opium, mais plus actif encore. Puis, nous sûmes que l'héroïne, substance rare et coûteuse,

lui était fournie par un dévoyé, un ancien officier de marine révoqué, lui-même toxicomane invétéré, plusieurs fois condamné. Cet individu, Raymond Bineau, fut amené à mon bureau.

Visiblement, M. Brassard était ravi de son petit discours.

— Malgré mon endurcissement professionnel, je fus tout de suite frappé par l'aspect du misérable. Il aurait suffi à dégoûter le plus dévoyé des hommes de la pratique des stupéfiants. Maigre comme un squelette, le teint livide, la bouche tombante, les lèvres blêmes, le regard éteint, tremblant de tout son corps, il était complètement désemparé ! Je jugeai que je ne pourrais rien en tirer tant que je n'aurais pas gagné sa confiance... Je le mis à l'aise par quelques bonnes paroles et l'avisai que je l'avais convoqué comme témoin et comme inculpé. Alors, et à mon extrême surprise, Raymond Bineau se prit la tête dans ses mains et sanglota... Il leva ensuite sur moi des yeux égarés et, entre deux hoquets, murmura :

— Il faut que je parle, monsieur le juge, je veux être seul avec vous...

M. Brassard prit un temps.

— J'acceptai. Alors Raymond Bineau se jeta à mes pieds, en proie à une crise nerveuse. *Il m'avoua qu'il avait tué Josette Marner !*

## CHAPITRE VII

— Impossible ! gronda Jean Verdulon.

M. Brassard feignit de ne pas l'entendre, continua son récit :

— Il me raconta de la façon la plus précise et la plus circonstanciée, son crime. Venu vers la fin de l'après-midi porter de l'héroïne à sa « cliente », il s'était enfermé avec elle dans le boudoir, et tous deux, selon une vieille habitude, commencèrent de s'abandonner aux effets du toxique. Mais bientôt Josette, pour une question de prix, querella Louis Gilbert, lui disant notamment qu'il lui donnait un stupéfiant frelaté, qu'elle ne le paierait pas, qu'elle changerait de fournisseur, qu'elle le dénoncerait à la police...

(A suivre.)

...Nous sûmes que l'héroïne lui était fournie par un dévoyé, lui-même toxicomane invétéré, plusieurs fois condamné...





# Aux Aquets

**L'**ÉDITEUR Baudinière est un humoriste. Il reçut l'autre jour le dernier manuscrit d'un auteur sans talent excessif, mais que des succès faciles ont rendu très sûr de lui. Pour tout dire, c'est un monsieur qui a l'habitude d'entrer partout la tête haute et de ne jamais mettre en doute la valeur de ses œuvres. Aussi cet envoi de manuscrit



était-il tranquillement accompagné de la facture, sur laquelle s'étaient étalés des chiffres astronomiques.

Baudinière n'est pas facile à intimider. Tous les auteurs savent qu'il n'est pas de faux dieu ni d'idole qui n'ait reçu de lui sa petite leçon d'humilité. Aussi, l'auteur en question vit-il revenir dans les vingt-quatre heures son manuscrit avec la mention « refusé », ainsi que sa facture sur laquelle l'éditeur avait écrit de sa plus intelligible écriture : « Ce chiffre ne correspond pas à la valeur du texte. A mon sens, c'est trop ou trop peu ! »



**L'**EXCELLENT artiste Lluis aime flâner sous les arbres.

Il nous rapporte, mot par mot, ce dialogue entendu l'autre jour dans un square :



— Tenez votre chien en laisse ! ordonne sans aménité le gardien, du genre « Service-Service », à une dame qui promène une espèce d'atome.

La dame toise l'homme au képi :

— Quel mal peut faire ce moineau ?... De plus, il n'y a pas un enfant dans le square.

L'autre, qui ne connaît que la consigne :

— Il y a de grandes personnes qui ont peur des chiens.

— Et pour des gens capables d'avoir peur de cet amour, vous vous donnez tant

de mal et l'on vous déguise en soldat de plomb ?

— Soldat de plomb ?... Madame, respectez l'autorité.

La dame, mi-figue, mi-raisin :

— Eh ! bien, quoi ?... Vous n'avez pas un uniforme, un képi ?

Elle cueille sur le gazon la petite boule de poils qui jappe comme un possédé et, avec une belle révérence :

— Au revoir, mon général, dit-elle au gardien.

— Madame, je ne tolérerai plus que vous m'insultiez !

Et elle, arrondissant des yeux candides :

— Depuis quand est-ce insulter un soldat de plomb que de le nommer général ?



**L**UCIENNE DELFORGE est une excellente camarade qui n'hésite pas à rendre service, surtout aux débutants.



Elle avait pris à cœur de guider les premiers pas de Lill Boël, devenue, depuis, la « Madone des Clochards ».

Aussi commença-t-elle par la présenter à Maurice Chevalier.

Ce dernier l'écouta gentiment, puis, sincèrement conquis, la félicita en lui prédisant une heureuse carrière.

Au comble de l'enthousiasme, Lill Boël, ne sachant comment remercier Maurice, lui bondit au cou et lui claqua deux baisers sur les joues. Puis, elle rougit, et se tournant vers Lucienne Delforge :

— Je dois avoir l'air bien sotte ?... balbutia-t-elle.

Mais Maurice lui tapa gentiment sur l'épaule :

— Ce n'est pas la première fois que ça m'arrive ! lui dit-il en matière de consolation.



**C**ETTE fois, nous sommes chez l'éditeur Denoël, où l'on discute ferme du futur prix Goncourt.



Le célèbre éditeur prône son poulain « X » devant une assistance attentive parmi laquelle se trouve un « bleu » de la critique, jeune et obscur débutant.

— Le bouquin de « X », mais c'est son meilleur ouvrage et en même temps le

plus beau livre de l'année ! D'ailleurs, tenez, un critique éminent, dont vous permettrez que je taise le nom, un des as de la corporation, l'a mis en avant et le pistonne tant et plus. Il jure sur sa tête que voilà le gagnant du Goncourt.

Alors, d'une voix flûtée et d'un petit air timide, l'aristarque en herbe coupe l'homélie de Denoël :

— Je suis d'autant plus d'accord, dit-il, que ce critique-là, c'est moi !



## L'insigne de la "ROSE DES VENTS"

est en vente aux Bureaux des Éditions Le Pont, 55, avenue des Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT DE 10 FRANCS.

Spécifier s'il s'agit d'un insigne pour homme ou femme.

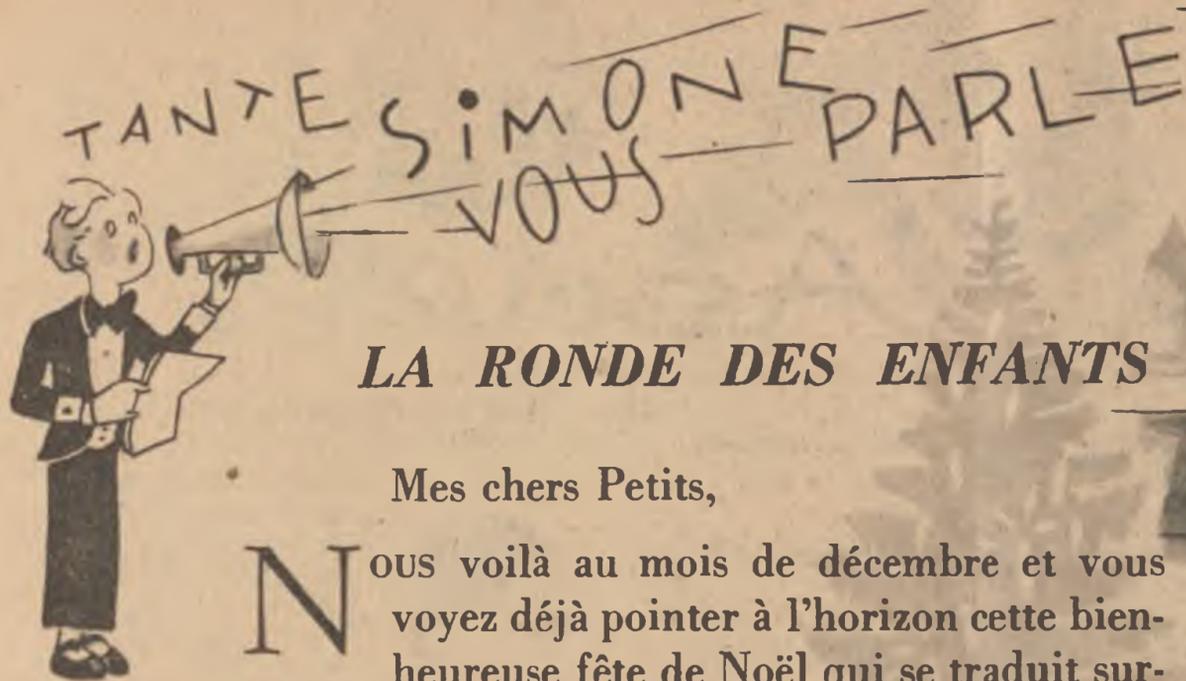
## Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme. Prestidigitation Moderne. Hypno, Librairie. - Demandez "Catal. illust. compl. (joindre 3 frs timbres.)"



S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (M<sup>o</sup> - centrale)

**BIJOUX - ORFÈVRE**  
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY



## LA RONDE DES ENFANTS

Mes chers Petits,

**N**OUS voilà au mois de décembre et vous voyez déjà pointer à l'horizon cette bienheureuse fête de Noël qui se traduit surtout, pour vous, par des souliers pleins de friandises et par un sapin orné de bougies et de girandoles et qui vous offre ses branches chargées de jouets et de bonbons.

Bien sûr, le petit Jésus n'oubliera pas vos souliers si vous les mettez dans la cheminée, et votre maman et votre papa mettront tout leur soin et tout leur amour à garnir le mieux possible le sapin rituel.

Mais avez-vous songé que vos parents qui vous aiment tant et qui s'occupent si tendrement de vous pendant toute l'année seraient peut-être heureux aussi si vous accrochiez, à leur intention et en cachette, quelques gentils cadeaux à l'arbre de Noël familial? Quelle bonne idée, n'est-ce pas?... Je suis sûre qu'elle vous enchantera car vous aimez beaucoup Maman et Papa. Eh bien, il s'agit de l'exécuter! Et d'abord, qu'« ils » ne se doutent de rien! Bien entendu, il faut les empêcher de lire cette page-ci car je soupçonne qu'ils ont quelquefois la curiosité de lire ce qui vous est personnellement destiné. Maintenant, pour acheter ces fameux cadeaux, il faut évidemment casser votre tirelire ou, tout au moins, si vous êtes déjà assez grands pour avoir votre petite rente hebdomadaire, il faut l'épargner religieusement jusqu'à la Noël. Ce sont là de dures sacrifices, je le sais, mais



quelle joie quand vous verrez la surprise de vos parents!

Il faut maintenant choisir les cadeaux projetés... Gros embar-



ras! Si j'étais vous, j'essaierais — par des questions habiles et sans en avoir l'air — de faire dire à Maman quelle est la « fantaisie » qu'elle aimerait porter sur sa nouvelle robe ou à Papa s'il préfère la pipe Ropp à la pipe Saint-Claude ou si peut-être un étui à cigarettes... D'après cela, vous ferez vos emplettes.





Ma bonne maman  
 Mon gentil papa  
 En ce beau jour je  
 veux vous dire tout mon  
 amour et vous jurer  
 que je serai bien sage  
 et que vous aimerez  
 toute la vie. votre petite  
 fille pour la vie  
 Susette

Au bord de  
 de l'année  
 mille souhaits  
 de bonheur



nous vous chantons si souvent et dont vous retiendrez au moins un couplet. Je suis sûre que votre Papa et votre Maman seront très heureux de cette attention.

Et maintenant, gardez bien votre précieux secret jusqu'au jour de Noël et, le moment venu, accrochez subtilement votre cadeau à l'arbre de Noël, ou offrez-le tout simplement vous-même ; chantez de votre mieux et sans fausse honte la chanson que vous aurez apprise, et si vous avez encore quelques francs, vous pourrez ajouter un bouquet de mimosa ou de violettes... Une grosse bise avec tout cela et vous aurez un Noël qui verra toute la famille heureuse.

Mais, si vous n'avez pas d'argent, mais là, pas un sou, ne vous désolerez pas car la vraie richesse est celle du cœur, et vous trouverez dans votre bon petit cœur un moyen de faire grand plaisir quand même à ceux qui vous aiment. Pourquoi ne pas apprendre un joli compliment ou mieux un joli chant, un de ceux que

Tante Simone



H. J. Tournier  
 Les Ondes 29

# Sous la Lampe

## La bibliothèque

**S**OUS le titre HORIZONS ET PERSPECTIVES LITTÉRAIRES (Editions René Debresse), Guillaume Ducastel a réuni les causes qu'il a données, durant les six années de sa présidence de la Société littéraire Les Amis de La Fontaine.

Par le titre même de l'ouvrage, le lecteur imagine se trouver en présence de pages se rapportant à quelque pressentiment de la littérature de demain. Or, il ne s'agit point du tout de cela, mais bien des émois, des sentiments et des idées qui donnent à la littérature sa vraie richesse.

L'auteur a recherché et trouvé les mouvements de l'âme. Il nous les expose dans un style très clair, limpide, qu'il pare de vues originales et saines. Il est très intéressant de lire ce que pense Guillaume Ducastel des rapports de la littérature avec le rire, le sourire, la fantaisie, l'humour, l'ironie, la bonhomie littéraire, le paradoxe, l'originalité, l'âme des paysages, la poésie du souvenir, l'enthousiasme, le charme, la grâce, la délicatesse, la mièvrerie, le goût, la naïveté, l'imagination, le génie, les esprits faux.

C'est un bon livre, prenant, facile à lire.

Un très bon livre vient de sortir : LA DOULEUR ET LA JOIE, de Yves de Constantin (Emile-Paul Frères, éditeurs).

L'auteur n'en est pas à sa première réussite. L'œuvre romanesque qu'il a entreprise en 1928, sous le titre général : Scènes de la vie européenne, restera certainement comme un appréciable morceau de notre littérature. Et de nombreux lecteurs se souviennent de LES DIEUX SANS AMES et de LIQUIDATION DU MONDE, deux ouvrages très puissants.

LA DOULEUR ET LA JOIE place son action dans le monde politique, mais, paradoxe, n'est pas un roman politique. C'est, d'abord et avant tout, une puissante et sincère étude de caractères. C'est ensuite une satire fort adroite d'un engrenage social qui attire, pour la duper, toute une

### VIENT DE PARAÎTRE

OTTO LUDWIG : Entre Ciel et Terre, roman traduit de l'allemand et présenté par L. Mis ..... 30 fr.  
GEORGE BORROW : Isopel, roman traduit de l'anglais et présenté par M.-J. Lavelle ..... 30 fr.  
MICHEL M. VERSEPUY : Naissance, roman dans le décor de la vie paysanne ..... 24 fr.  
M.-A. MÉRAVILLE : Le Coffre à Sel, roman, 24 fr.  
JEAN THOVENOT : Alceste, roman des milieux pastoraux avec leurs mesquineries et leur grandeur. 27 fr.  
W.-L. LANDOWSKI : Histoire de la Musique moderne (1900-1940) ..... 30 fr.  
GÖTTE : Souvenirs de ma vie (Poésie et Vérité) un vol. in-8 sur alfa ..... 100 fr.  
AUBIER, ÉDITIONS MONTAIGNE, PARIS

jeunesse impatiente d'arriver vite et qui compte plus sur l'intrigue que sur l'effet personnel.

Mais lisez ce passage d'une violente scène, entre Jules Corbrillon et sa fille, Jeanne :

Corbrillon lui posa brutalement la question : « C'est toi, n'est-ce pas » et, comme elle se mettait à ricaner, il la saisit d'une main au poignet et leva l'autre, prêt à battre. Jeanne, ahurie de ces façons nouvelles, comprit que l'affaire se gâtait. Elle jeta un cri suraigu (où elle reconnut elle-même une réussite) et, jugeant dans un éclair l'effet produit, elle le fit suivre incontinent d'une crise de nerfs de la plus haute virtuosité. La vue d'une cuvette d'eau que son père s'appêtait à lui lancer par la figure, lui rendit à temps ses esprits, et la querelle se ranima, cette fois, serrée, impitoyable. Traquée, poussée à bout, de guerre lasse, « et après tout, elle s'en fichait !... », elle avoua. Alors, Jules Corbrillon fut incapable de se contenir ; les coups tombèrent — comme ils avaient tombé sur lui dans son enfance. Il criait : « C'est toi !... toi... qui m'as vendu ! Petite canaille ! » Puis, à la vue du riche fermoir de brillants qui étincelait sur la nuque de celle qui était malgré tout « son enfant », il lui arracha de force son collier. Le visage ruisselant de larmes, hideux sous le délayage des fards, Jeanne, révoltée par la douleur, qu'elle n'avait jamais pu endurer, furieuse à l'idée que son corps allait être couvert de marques et sa robe mise à mal, releva le mot avec une basse rancune dans la voix :

— Vendu ? Tu oses dire ça, tu n'as pas honte ? Quand tout le monde sait que ton élection, c'est à l'influence de Samuel-Quint que tu la dois, et que tu l'as payée avec moi, oui, payée... avec moi... moi... ta fille !

— Ah ! misérable !

Jules Corbrillon vit rouge. Si elle ne s'était tue, à la seconde, il l'aurait tuée !

Par la fenêtre, ouverte d'un geste prompt, il lança le collier qu'il tenait dans ses doigts crispés. A cette vue, Jeanne hurla : « Mes perles !... » et se précipita vers la porte comme une folle.

— Va les chercher dans la rue, saleté ! et restes-y. C'est là ta place !

Il l'entendit quelques instants dégringoler quatre à quatre l'escalier avec un grincement de rampe retentissant. Quand s'éteignit le dernier écho de cette fuite qui avait de haut en bas ébranlé la maison, il était assalé sur sa table, pleurant à chaudes larmes dans ses mains.

Roland Tessier.

Dans notre précédent numéro, une erreur typographique nous a fait écrire NARIUS EN CAMPAGNE. Il convient de lire MARINS EN CAMPAGNE (Éditions Debresse).

## Les disques

Le concerto en mi bémol majeur pour piano et orchestre, de Mozart (1).

Pour trouver le style exact et particulier d'une telle œuvre il faut avoir un sens spécial que j'appellerai le sens mozartien. Bien des pianistes ne sauraient peut-être pas éviter l'écueil d'un excès de sensibilité, d'une certaine afféterie en déformant la profondeur cachée.

Walter Gieseking, le parfait interprète des musiciens impressionnistes retrouve, venant du fond des âges, la grâce innée, l'exacte élégance de la pensée et de l'écriture de Mozart. Il a aussi cette magie du « toucher » qui transfigure le son du piano en un instrument supra-terrestre dont la voix multiple se détache ou se fond avec les timbres de l'orchestre.

Ce concerto comporte trois mouvements : un Allegro très Mozart première manière faisant contraste avec un Andantino d'une réelle profondeur d'inspiration, et se conclut par un Rondo en deux parties, entourant un exquis Menuetto cantabile.

On peut lui préférer le Concerto en ut mineur (K 491), mais avec une telle splendeur d'interprétation, le Concerto en mi bémol majeur demeure une œuvre maîtresse de l'auteur de Don Juan. L'Andantino et le Rondo comptent, à mon sens, parmi les pages les mieux venues de toute cette période où Mozart supporte allègrement l'épithète « adorable ». La mélodie coule à flot, sans cesse renouvelée avec une facilité d'invention déconcertante. Toute la partie orchestrale est vraiment symphonique et ne fait pas remplissage comme dans certains concertos brillants romantiques.

L'édition phonographique en est particulièrement soignée. La gravure est d'une rare perfection et l'équilibre est toujours observé entre le piano et l'orchestre. En un mot, voilà quatre disques à mettre dans le rayon des pièces de choix, que l'on peut écouter sans désillusion.

Pierre Hiégel.

(1) Concerto en mi bémol majeur, pour piano et orchestre (Mozart). Walter Gieseking et les membres de l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, sous la direction de Hans Rosbaud.

## ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

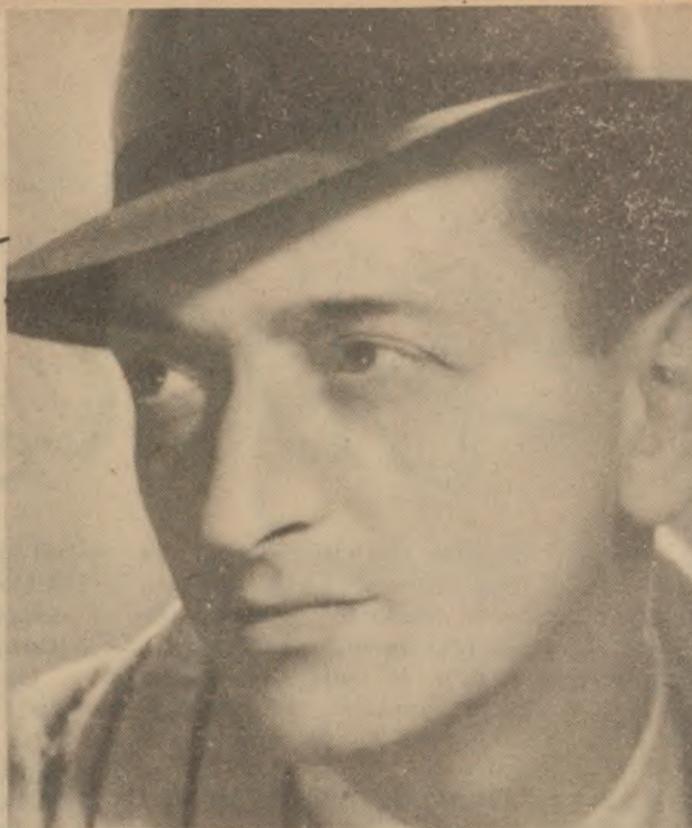
Broch. 8200 : Classes et examens primaires.  
Broch. 8205 : Classes second. Baccalaur.  
Broch. 8210 : Licences (Droit, Sc., Lettres).  
Broch. 8217 : Grandes Ecoles spéciales.  
Broch. 8224 : Carrières administratives.  
Broch. 8228 : Industrie et Travaux publics.  
Broch. 8233 : Carrières de l'Agriculture.  
Broch. 8237 : Carrières du Commerce.  
Broch. 8241 : Orthogr., Rédac., Calcul.  
Broch. 8245 : Langues étrangères.  
Broch. 8250 : Air, Marine.  
Broch. 8255 : Arts du dessin, profits.  
Broch. 8260 : Musique théor. et instrum.  
Broch. 8268 : Couture, Coupe, Mode.  
Broch. 8279 : Secrétariats et Journalisme.

### ÉCOLE UNIVERSELLE

11 et 12, place Jules-Ferry, LYON (Rhône.)

59, boulevard Exelmans, PARIS-16<sup>e</sup>

# Spectacles de Paris



MAURICE RÉMY

**E**NTRÉE LIBRE, au Palais-Royal, est une désopilante histoire qui déchaîne le rire d'un bout à l'autre de la soirée. C'est une bourgeoise que pique la tarentule du sauvetage social et qui passe son temps aux Assises, à se pénétrer de l'éloquence de la défense. Elle finit par ne plus parler que selon les chers maîtres à voix mouillée et à effets de manches, et à plaider à tout propos pour les mauvais garçons à qui ne manque jamais que l'occasion d'être des citoyens modèles. Et voilà qu'un malfaiteur en chair et en os tombe chez elle inattendu, un soir qu'elle avait laissé sa fenêtre grande ouverte. Il vient d'assassiner la locataire du cinquième. Fuyant les gendarmes et les sévices de cette société mâtine, il a glissé le long de la gouttière et atterri dans le salon de la dame au grand cœur à qui, sans crier gare ni compliments superflus, il ordonne de l'héberger et l'aider à dépister la justice. Elle en perd le souffle mais accepte. Le moyen de résister à un homme qui sait ce qu'il veut et vous le dit sans ambages ? La chance favorise le mauvais garçon : la dame au grand cœur cherchait justement un valet de chambre. Il ceint le tablier ancillaire et s'impose pour tenir ce rôle qui lui servira en même temps d'alibi. Et le voilà dans la place. Aussitôt, en rédemtrice qui ne perd pas le nord, elle lui débite des fragments de plaidoiries, essaie de le persuader qu'il est un bon bougre, un incompris ou un irresponsable. Toujours la faute de cette société mal faite. Mais l'hôte imprévu n'a rien de l'enfant docile. A chaque tentative de lui éclairer ainsi la conscience, il ré-

pond par un langage d'une verdeur et d'un goût des fortifs à vous décourager le prédicateur le plus convaincu.

Mais tout finit le plus moralement du monde, après un engrenage de malentendus et de situations burlesques qui vous font passer la plus délassante et la plus gaie des soirées.

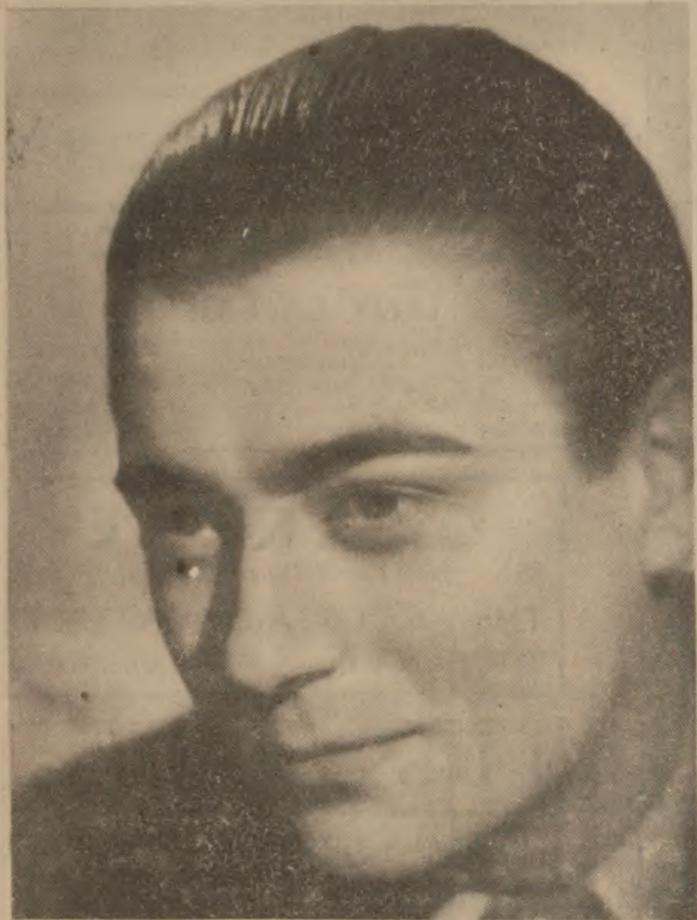
Interprétation très intelligente et du meilleur goût, émancipée des vieilles traditions du Palais-Royal. On joue *très naturel* et cela n'en est que plus amusant. Alice Field incarne avec talent la bourgeoise au grand cœur et Maurice Rémy est un mari bien sympathique, très élégant et jouant avec infiniment de conviction et de charme. André Guerini tient le rôle d'un soupirant transi. Quel excellent artiste et comme il sait doser ses effets comiques sans jamais forcer la note ! Quant à Duard fils, le monte-en-l'air pince-sans-rire, il est la joie de la soirée, tant il déploie de brio, de verve et d'esprit dans un rôle difficile et écrasant.

\*\*

Le théâtre des Mathurins nous donne un rêve. C'est un Rolla moderne, fils d'épiciers enrichis, qui dédaigne sa condition terrestre et voudrait s'évader dans un monde éthéré. Il s'y évade grâce à un domestique nouveau genre, latiniste et escaladeur de nuages, qui lui propose le suicide, seul moyen infallible d'en finir avec les platitudes de la vie. Mais ce n'est qu'un suicide manqué, puisqu'au lieu d'absorber du poison ils ne prennent qu'une dose respectable de porto. Et ils rêvent de limbes et de paradis, d'amours désincarnées et d'hommes préhistoriques, jusqu'au réveil et à l'inévitable « mal aux cheveux » qui les rend aux réalités et nous rend à notre métro, la tête bourdonnante de cette farce écrite avec talent, jouée à la perfection par François Périer, Marcel Herrand, Mona Dol, Janeline, Paul Cettly, Jean Brochard et toute la troupe du Rideau de Paris. Les décors sont de tout premier ordre.

Julien Tamare.

DICTION - ARTS DRAMATIQUE  
ET CINÉMATOGRAPHIQUE  
COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES  
Pour tous renseignements s'adresser à M. GILTÈNE  
69, rue de Rennes. (LIT. : 87-63)



FRANÇOIS  
PÉRIER

(Photos  
Harcourt.)



# Boîtes de Paris

**L**e Nid n'a pas cherché à avoir un genre. C'est une petite boîte gentille et simple où, comme dans les auberges espagnoles, il y a surtout ce que l'on apporte. Apportez votre gaité et vous passerez au Nid une soirée très agréable. Allez-y avec des amis et l'atmosphère de bonne humeur vous séduira.

La salle est intime. Les murs d'un bleu roi soutenu accusent encore cette impression. Est-ce parce que des oiseaux d'or volètent de nid en nid sur le fond bleu

roi que ce cabaret s'appelle *Le Nid*? Sans doute... Mais l'intimité sympathique, l'atmosphère dénuée de toute contrainte lui justifient ce titre.

Un programme copieux contribue à ne pas faire regretter de s'être aventuré dans cette guinguette souterraine de la rue de Ponthieu.

Max Varennes, à l'impeccable complet de flanelle blanche, présente le programme. Il présente sa cousine, la jeune Miquette, qui, malgré ou grâce à ses treize ans, a un culot insensé. Mais à travers ce culot, on discerne une nature, un tempérament comique qui s'épanouira avec l'âge et l'expérience. C'est Max Varennes qui a découvert sa cousine et la fit débiter. Il n'a pas eu tort.

Avant de chanter, lui aussi, il annonce Dany Dorlac, puis Kitty-Kitty, Dominique Darley, Germaine Light, Imperio, Sala et Fred Alain. Varennes chante les succès des autres et les siens avec beaucoup de talent.

Le *Night Club* a réouvert. Et c'est comme s'il n'avait jamais fermé... Tous les soirs, en effet, sa clientèle fidèle le remplit.

Si l'on a repeint la façade du *Night Club*, l'intérieur de ce cabaret n'a pas changé, et c'est avec plaisir que l'on retrouve ce décor où le luxe s'épanouit juste à la limite du goût.

Le maître de céans, Skarjinski, prend place parfois dans l'orchestre. Il tire d'un violoncelle des accents bizarres, avec une conviction fervente, pour accompagner ses artistes préférés.

Skarjinski sait tout faire. Et ce qu'il fait est toujours à mi-chemin entre l'émotion sincère et un cabotinage de bon aloi qui fait sa valeur d'homme de cabaret. Il est, en effet, essentiellement un homme de cabaret. Il sent le cabaret, comme on sent la danse, la peinture, la musique. A



(Photo Harcourt.)

MONIQUE POWEL  
après avoir remporté un très grand succès chez Micheline Grandier, fera prochainement sa rentrée chez Carrère.



(Photo Harcourt.)

DENYSIS  
qui, retour de zone libre, vient de faire une brillante rentrée au Chapiteau.

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris  
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE  
Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## LE CHAPITEAU

1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU 13-26  
A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER  
BORDAS chante et présente  
SON SPECTACLE DE CABARET  
Cadre unique à Paris — Salle climatisée  
OUVERT LA NUIT

## MONSEIGNEUR

94, Rue d'Amsterdam, 94 :: Tri. 25-35  
(Place Clichy)  
GRAND PROGRAMME  
ORCHESTRE TZIGANE  
OUVERT TOUTE LA NUIT

## SA MAJESTÉ

JARDIN DES  
Champs-Élysées  
DINERS-SPECTACLE  
ORCHESTRE MARCEL BARBEY

## BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée  
Le pianiste DOUCET - Nila CARA  
Claudine Claret - Le ballet VRONSKA  
Thé chaque jour à 17 h.  
Spectacle tous les soirs à 20 h.  
Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

## Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.  
HENRY BRY  
CHRISTIANE NÉRÉ - MONA GOYA  
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
Richelieu 97-86

## CHANTILLY

10, Rue Fontaine (Montmartre)  
TOUS LES SOIRS, à 20 heures  
la Revue...  
"SANS RESTRICTIONS"  
A partir de 23 heures, un merveilleux programme de cabaret.

## CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78  
JANY LAFÉRIÈRE  
LETTY LANSON FRED FISCHER  
SIMONE ALMA  
La danseuse ELLANSKAYA  
— L'Orchestre WAGNER —  
Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.

## CARRÈRE

45 bis, rue Pierre-Charron - (Bal. 31.00)  
THÉ - COCKTAIL - CABARET  
TOUT UN RPOGARMME DECHOIX

## LIBERTYS

5, PLACE BLANCHE Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret le plus Parisien

Paris, plusieurs milliers de personnes vivent du cabaret. Mais il y a, en réalité,



(Photo Harcourt.)  
MADDY BRÉTON  
qui passe chez Suzy Solidor.

peu d'hommes de cabaret. Skarjinski, Costia, Fehikatchoff, Nicolas... Ils connaissent les hommes, savent le secret d'une atmosphère, arrêtent la familiarité là où il faut. Ils ont leur secret. C'est un secret de slave.

Entre deux tours de chant, Skarjinski remet aimablement à leur place les bavards, raconte une ou deux histoires ba-

## MEGÈVE

73, rue Pigalle - Tri. 77-10  
Cabaret restaurant avec  
Francie KERNEL - Pierre DORIAAN  
Jean LIAMINE et son incomparable orchestre  
Sylvia DORAME, les duettistes DETTE & BOB

## FÉMINA SA REVUE VL'A PARIS SWING

167, rue Montmartre Cent. 57-50 - SOIRÉE 8 h.  
SAMEDI, DIMANCHE 14 h. 30  
Avec les meilleurs artistes et les plus jolies filles de Paris

Le Cabaret en vogue

## EL GARON

6, RUE FONTAINE - TRI. 43-08  
Orchestre tzigane GREGOR NEZO  
LES MEILLEURES ATTRACTIONS  
Directeur : Jacques SOSSINE



Dans notre dernier numéro, une erreur nous a fait omettre de mentionner

## JEAN CYRANO

qui prêtera son concours au

## GRAND GALA DU C. I. S.

le 7 décembre 1941, de 20 heures à 22 heures 30, Salle Pleyel.

Les nombreux amis de ce charmant fantaisiste seront heureux de venir l'applaudir.

nales qui paraissent neuves dans sa bouche. Il les raconte en secouant les épaules d'une façon bien à lui. Une façon d'homme habitué à vivre en smoking, le cou meurtri par un col dur.

Nous avons vu, l'autre jour, Renée Bell drapée de bleu ; la voici, aujourd'hui, vêtue de rose saumon très distingué. « Ses mains », c'est l'histoire magique des mains d'un musicien du siècle passé dont Renée Bell et Skarjinski taient le nom. Ses mains ont joué, ont peiné, souffert, aimé. Renée Bell déploie dans cette interprétation toute la mesure de son talent : l'intensité enfermée dans une sobriété hermétique. Elle chante aussi *Samy de la Jamaïque, C'est mon meilleur ami.*

Louons aussi Yvonne Duc et les quatre troubadours d'Alde.

C. D.

# GRAND GALA DU C. I. S.

(CENTRE D'INITIATIVES SOCIALES)

au bénéfice du SECOURS NATIONAL et du COMITÉ CENTRAL D'ASSISTANCE AUX PRISONNIERS DE GUERRE et notamment de son ARBRE DE NOËL

## LE DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 1941

DE 20 HEURES A 22 HEURES 45

A LA SALLE PLEYEL : 252, Rue du Fg-Saint-Honoré, 252

Métro : TERNES

### AU PROGRAMME :

BAYLE et SIMONOT	JEANNE MANET,
MARIE BIZET	accompagnée par WEENO
ANDRÉ CLAVEAU,	et MORINO
accompagné par le Composi-	MARIE JOSÉ
teur ALEC SINIAVINE	SUZY SOLIDOR
JEAN CYRANO	JEAN TISSIER
PIERRE DORIAAN	FRÉHEL
ANNETTE LAJON	

RAYMOND LEGRAND  
et son orchestre

Le spectacle sera présenté par JACQUES DUTAL

PLACES

DE 15 A 100 FRANCS

La location pour ce Gala du Centre d'Initiatives Sociales est ouverte à la SALLE PLEYEL, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, chaque jour de 11 heures à 17 heures, sans interruption, chez DURAND, 4, Place de la Madeleine, de 9 h. 30 à 18 h. 30, sans interruption.



(Photo Baerthélé.)

De nombreux auditeurs de Radio-Paris continuent à envoyer des jouets au C. I. S. (Centre d'Initiatives Sociales), pour l'Arbre de Noël des enfants malheureux organisé par le C. I. S., au Grand Palais, le 27 décembre prochain.

# MON POSTE DE RADIO

## CONTRE L'ÉVANOUISSEMENT

par Géo Mousseron

Tous les sans-filistes qui éprouvent le désagrément de « l'évanouissement » désirent vivement savoir par quel artifice il leur serait possible de parer à cet ennui. Afin qu'aucun doute ne subsiste, connaissons le procédé employé afin de savoir aussitôt sur quels postes il ne faut pas songer à l'utiliser.

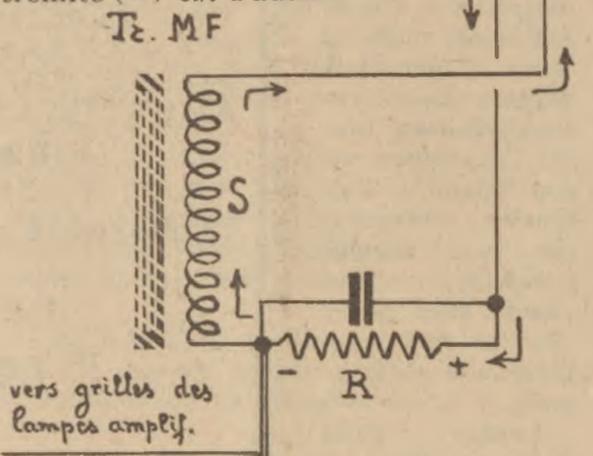
### La cause.

Délaissions volontairement toute explication technique. La cause de cette disparition n'est pas dans le récepteur, ni même dans l'émetteur. C'est lors de la propagation des ondes, que se manifeste le phénomène. Mais le résultat se traduit, à la réception, par une intensité plus faible, reçue par l'antenne. Ceci démontre nettement que l'on ne peut s'attaquer de façon efficace à la cause mais que, par un heureux artifice, il est possible d'obtenir, malgré tout, une émission stable. C'est ce que ferait, par exemple, l'auditeur patient qui renforcerait l'audition au moment de la disparition et ferait l'inverse au moment du retour à la puissance normale. Ce serait trop demander à l'utilisateur. Voilà pourquoi a été imaginée une régulation automatique, opérée par le poste lui-même. Quand l'audition reçue est moins puissante, le poste devient plus sensible. C'est l'inverse qui se produit quand l'émission reprend sa valeur normale. Ainsi, par un moyen détourné, le haut-parleur garde une puissance à peu près égale afin de satisfaire l'oreille de l'auditeur.

### Le remède.

Lorsqu'une grille de lampe est très

négative, son pouvoir amplificateur est moins grand. Avec une valeur normale, au contraire, la lampe amplifie au maximum de ses possibilités. Voyons alors la partie du montage qui nous intéresse et, de ce fait, schématisée ici. Une résistance  $R$  est intercalée dans le circuit Cathode-Diode  $c-d$  d'une lampe, dont fait partie le Secondaire  $S$  d'un transformateur moyenne fréquence. De par le principe même d'une lampe, le courant redressé circule dans le sens indiqué à la fois par les signes + et - et par les flèches. La résistance  $R$  parcourue par ce courant a donc toujours le côté - plus négatif que l'autre +. Et cette extrémité (-) est d'autant



plus négative que le courant est important. Concluons : plus le poste émetteur reçu est puissant, plus est freinée la fonction amplificatrice des lampes dont les grilles sont reliées à la ligne en double trait. Pour un émetteur qui s'évanouit, la chute de tension le long de la résistance est moins élevée et l'extrémité gauche se trouve moins négative. Ce qui rend aux dites lampes amplificatrices la plénitude de leur fonction.

### Où monter le contre-évanouissement ?

Par ce bref exposé, on voit que tout le « truc » consiste à juguler le pouvoir amplificateur de l'ensemble quand les auditions sont puissantes, pour le lui rendre quand elles faiblissent. Autrement dit, le montage doit avoir une certaine puissance en réserve. En conséquence, pas de tels dispositifs sur de modestes trois lampes à puissance restreinte. Encore moins pour un deux lampes ou monolampe.

Enfin, la détectrice doit être une Diode et les lampes amplificatrices, sur lesquelles agit le système, ne peuvent être que du modèle « à pente variable ».

La régulation automatique est des plus séduisantes et trouve sa place sur bien des montages.

Mais pas sur tous, comme on est tenté de le croire trop souvent.

## SIXIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 14 Décembre 1941, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

Avec : LE GRAND ORCHESTRE DE RADIO-PARIS, sous la direction de Jean FOURNET, et le concours de MM. Franz VOLKER, ténor, et Jaro PROHASKA, baryton.

### PROGRAMME

#### PREMIÈRE PARTIE :

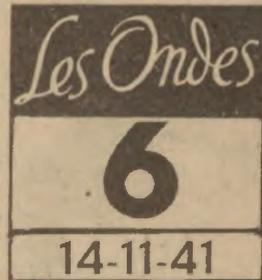
1. TANNHAUSER (Ouverture)  
Orchestre
2. LOHENGRIN  
a) Récit du Graal..... Franz VOLKER  
b) Prélude du 3<sup>me</sup> acte  
(Orchestre)
3. LE VAISSEAU FANTÔME  
Monologue du Hollandais... Jaro PROHASKA
4. LA WALKYRIE  
a) Chant du printemps..... Franz VOLKER  
b) Adieux de Wotan..... Jaro PROHASKA

#### DEUXIÈME PARTIE :

5. LES MAÎTRES CHANTEURS DE NUREMBERG  
a) Ouverture (Orchestre)  
b) Monologue de Hans Sachs Jaro PROHASKA
6. SIEGFRIED  
Chant de la Forge..... Franz VOLKER
7. LE VAISSEAU FANTÔME  
Ouverture (Orchestre)

### A NOS ABONNÉS

Pour ce sixième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve au bas de cette page, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 novembre.



PRECISION PUBL. RAY. TECHNIQUE  
30, R. LIANCOURT ALSON PARIS XIV  
SUFFR. 73-27  
DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUS POSTES  
transformation d'anciens  
appareils en postes modernes  
AVEC ONDES COURTES

49, Av. de l'Opéra  
TEL. OPÉRA 35-18

En plein centre de Paris — place de l'Opéra  
**ELECTROPERA**  
présente un choix de matériel  
**RADIO ET PHOTO**  
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES • DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

**RADIO · PHOTO · CINÉ · PHONO · DISQUES · ARTICLES MÉNAGERS · ÉCLAIRAGE**  
... vous trouverez ce que vous cherchez à ...

ENTRE LA GARE SAINT-LAZARE ET LE 5<sup>me</sup> HAUSSMANN  
**RADIO-EUROPE**  
3, RUE DE ROME • PARIS (8<sup>e</sup>)  
TELEPHONE : EUROPE 61-10 et 61-11

TOUT ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO  
5, r. de l'Aqueduc, PARIS, X<sup>e</sup>  
**RADIO PRIM**  
Le grand spécialiste  
DÉPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

# Le Petit Courrier de l'Ingénieur

M. J. LACHAL, A BRUYÈRE-LE-CHATTEL :

Avec tous nos regrets, nous ne pouvons vous procurer ni lampe, ni matériel quelconque. Nous ne faisons aucune opération commerciale, mais sommes à votre disposition pour vous documenter sur tous les sujets radio susceptibles de retenir votre attention.

UN AUDITEUR ATTENTIF, A VERSAILLES :

J'ai un poste à galène qui, à Paris, fonctionne très bien. Je n'obtiens que des auditions faibles dans le Calvados. Pourquoi ?

Ce que vous constatez n'est pas surprenant car, dans le Calvados, vous êtes assez éloigné des antennes émettrices et la sensibilité d'un poste à galène n'est pas très grande. Il vous faudrait un poste à deux lampes, tel celui de la page 42 de notre n° 18.

RENÉ LEROYS, A CHATEAUBRIANT :

Puis-je, avec un récepteur à galène, recevoir les ondes de 431 mètres ?

Ce n'est là qu'une question de bobinages, sans plus. Tous les circuits « Petites ondes » doivent vous donner satisfaction. Mais il reste toujours la question « distance de l'émetteur » qui joue un rôle considérable avec ce récepteur sans lampe.

L. ESTIVALS, A PARIS (12<sup>e</sup>) :

Peut-on, avec le récepteur du n° 18, recevoir les fréquences élevées ?

Rien ne s'y oppose. Il suffit d'avoir un bobinage d'accord prévu pour les fréquences à recevoir. Une troisième gamme d'ondes s'impose alors.

M. HENRI, A PARIS (18<sup>e</sup>) :

Après une mauvaise manœuvre, j'ai provoqué un court-circuit dans mon récepteur trois lampes. Comment remédier à cet état de choses ?

Plus de détails de votre part nous aurait permis de vous indiquer la cause du mal. Qu'appellez-vous avoir fait un court-circuit ? Quelle mauvaise manœuvre ? Avez-vous des réceptions défectueuses ou absence totale de réceptions ? Pour vous orienter correctement, il faudrait que nous sachions, de façon précise, ce dont souffre votre appareil.

POIMBEUF, A COURBEVOIE :

G. PORGET, A GENTILLY :

R. LEGROUX, A PARIS (5<sup>e</sup>) :

Avec tous nos regrets, nous ne sommes pas en mesure de vous renseigner.

RENÉ LAURY, A VILLEMAUR-S.-VANNE (AUBE) :

De quoi se compose un dispositif anti-évanouissement ? Je désirerais en munir mon poste à une lampe.

Ce procédé, qui n'est autre chose qu'une astuce de montage, a pour but de diminuer légèrement la puissance du récepteur sur les émissions fortes. Quand celles-ci faiblissent par évanouissement, le récepteur reprend automatiquement une plus grande puissance. On conçoit donc que l'on ne puisse envisager cette disposition que sur un appareil ayant déjà une assez grande réserve de puissance, d'où l'impossibilité d'y songer pour un monolampe.

Au sujet de votre seconde question, toutes les gammes d'ondes peuvent être reçues, même avec un tube unique. Il suffit de se procurer le système d'accord correspondant aux gammes de fréquences choisies.

CH. MULLER, A PARIS (17<sup>e</sup>) :

Je possède trois récepteurs à galène et, avec aucun d'eux, je ne peux, à Paris, recevoir Radio-Paris. Comment remédier à cet état de choses ?

C'est très certainement une insuffisance d'antenne qui est à la base de cette anomalie apparente. Sur un poste à galène, bien plus que sur un récepteur à lampes, l'aérien est l'âme de l'en-



## Mince donc jeune

Une cure  
discrète  
pour maigrir

SI vous êtes trop "forte", prenez à chaque repas deux Comprimés d'Antigrès (à peine plus gros que des lentilles). Vous perdrez régulièrement 2 à 3 kilos par mois et vous vous porterez mieux : plus de bouffées de chaleur, de palpitations, d'essoufflement, de vertiges, d'enflure des jambes. Vous paraîtrez plus jeune et vous le serez réellement. Ttes pharmacies : 29 fr. 30 le tube pour un mois. Formule F pour femmes. M pour hommes.

\* ANTIGRÈS améliore  
la Ligne — et la Santé !

LE PLUS PUISSANT  
DES REMÈDES IODÉS  
C'EST L'IODE NAISSANT

# VIVIODE

LA CURE VIVIODE  
EST INDISPENSABLE

1<sup>o</sup> Aux enfants contre : anémies, ganglions, lymphatisme, manque de vitalité, apathie.

2<sup>o</sup> Aux grandes personnes contre : anémies, suites de grippe, sang lourd, hypertension, varices, phlébites, hémorroïdes, arthritisme, goitre.

La cure VIVIODE défend la santé, dépure le sang, revigore, rajeunit, prolonge la vie.

Viviode, toutes pharmacies, 7 fr. 95 le tube.

semble, et de son bon établissement dépendent les résultats obtenus.

M. RENAULT, A PARIS (7<sup>e</sup>) :

Quelle est la consommation d'un récepteur à 2 lampes et une valve ?

Une trentaine de watts tout au plus. A 2 fr. 35 le kilowatt, la dépense horaire est de l'ordre de 0 fr. 07 environ.



## J'ai mon KRUSCHEN

Une "petite dose" chaque matin, c'est de l'entrain pour toute la journée.

QUANTITÉ de gens se sentent rarement "tout à fait à leur aise". Celui-ci est fatigué, courbaturé dès le réveil, celui-là se plaint de mau-

vaises digestions, d'autres ont des migraines et de la constipation, d'autres enfin souffrent de maux de reins ou de rhumatismes. Tout cela vient généralement de ce que leur foie, leurs reins, leur intestin fonctionnent mal ou "au ralenti". Quoi d'étonnant alors que la "petite dose quotidienne" transforme tous ces gens-là ? Kruschen empêche, en effet, le foie, les reins, l'intestin d'être paresseux. Avec Kruschen plus d'irrégularités dans notre organisme. Kruschen chaque matin, vous vous portez bien ! Ttes Pharmacies : 12 fr. 50 et 20 fr. 40.

K-552



Jeunes Gens  
devenez Officier  
de la Marine  
Marchande

PONT — MACHINES

en suivant les cours sur place  
ou par correspondance.

ÉCOLE DE NAVIGATION

152, Avenue de Wagram, PARIS (17<sup>e</sup>)

## LANGUES

Allemand - Français - Anglais - Cours 30 fr. p. m.  
PRÉPARATION AUX EXAMENS  
Correspondance commerciale - Comptabilité - Mathématiques  
6, RUE JOUBERT, PARIS (IX<sup>e</sup>) — TRInité 07-99

## SCIENCES OCCULTES

M<sup>me</sup> AMY Prédit dates exactes. Voyance d'après photo, date nais.  
Quest. préc. 20 f. Ecr. : 241, bd Voltaire, Paris.

La VOYANTE des VEDETTES

M<sup>me</sup> Kourdol, 67 bis, av. Wagram. M<sup>o</sup> Ternes.

LÉA CELEBRE MEDIUM  
26, r. Pierre-Demours, esc. B 1<sup>er</sup> dr.

N° 33 - DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 1941

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

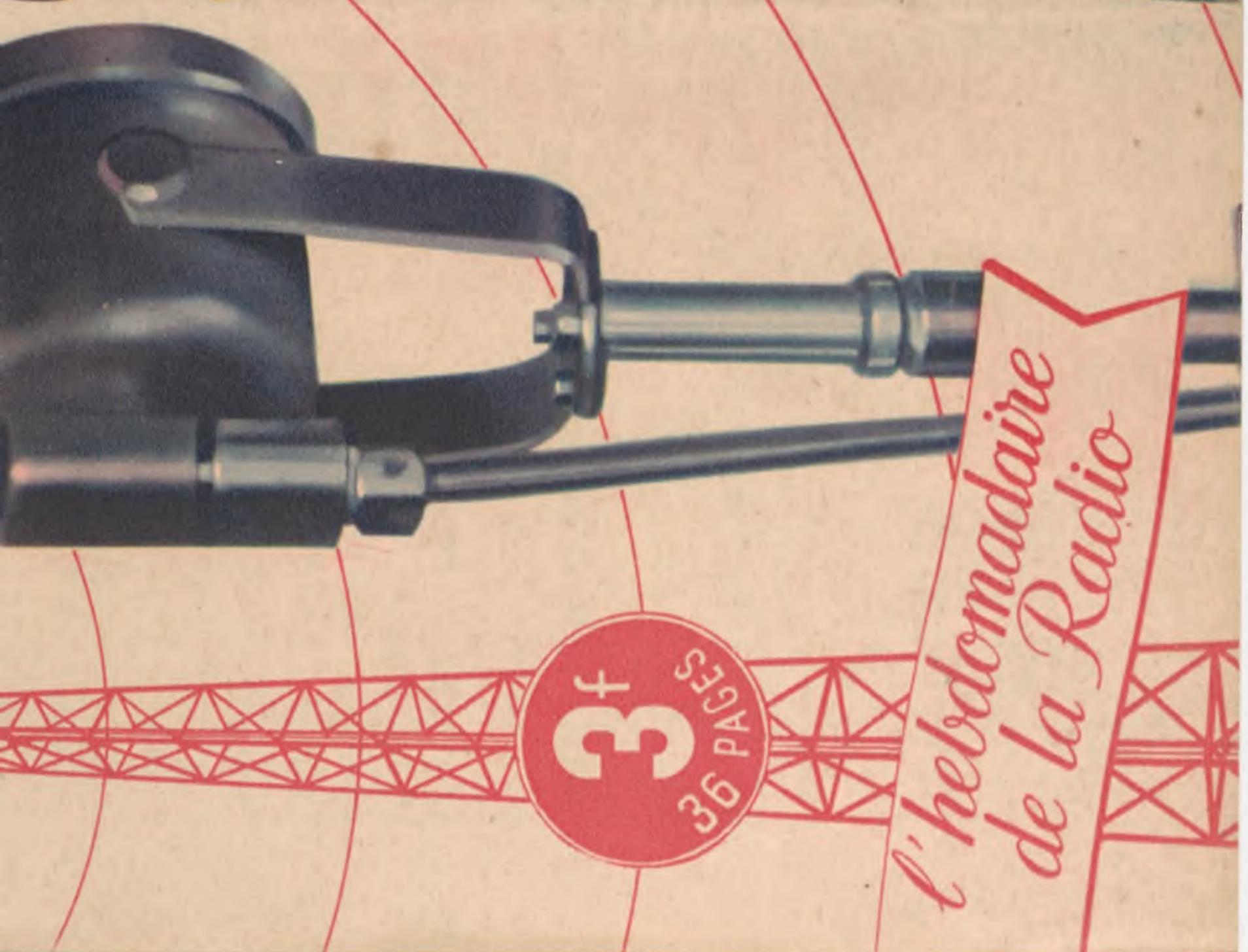
# Les Ombres





PHOTO  
RADIO-PARIS-BAERTHELE

*Yvonne  
Hervé*



*l'hebdomadaire  
de la Radio*

**3**  
f  
93c  
PAGES